

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique

Spécialité :

Littérature Générale et Comparée

Thème:

**Une étude de l'absurdité de la vie humaine
dans « *En Attendant Godot* » de Samuel
Beckett.**

Réalisé par:

- Mlle. Bouras Hayam
- Mlle. Drid Djouhaina

Sous la direction de : Dr Djamel NEBAT

**Année universitaire:
2020 /2021**

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique

Spécialité :

Littérature Générale et Comparée

Thème:

Une étude de l'absurdité de la vie humaine dans « *En Attendant Godot* » de Samuel Beckett.

Réalisé par:

- Mlle. Bouras Hayam
- Mlle. Drid Djouhaina

Sous la direction de : Dr Djamel NEBAT

**Année universitaire:
2020 /2021**

REMERCIEMENTS

Avant tout, nous remercions ALLAH, Tout Puissant, pour la Patience et la Force d'entamer et de terminer ce travail.

Nos sincères remerciements vont à notre directeur de recherche DR Nebat Djamel, pour son encadrement, sa disponibilité, ses orientations, et ses conseils tout au long de cette recherche.

Nous remercions les membres du jury qui nous font l'honneur de lire et, d'examiner, et d'évaluer ce travail.

A tous ceux qui nous ont aidés et encouragés de près et de loin.

Merci infiniment !

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mon cher père Salah, et ma chère mère Samia, que dieu les bénisse et les garde pour moi.

Mes chers frères (Talal et Siradj Eddine).

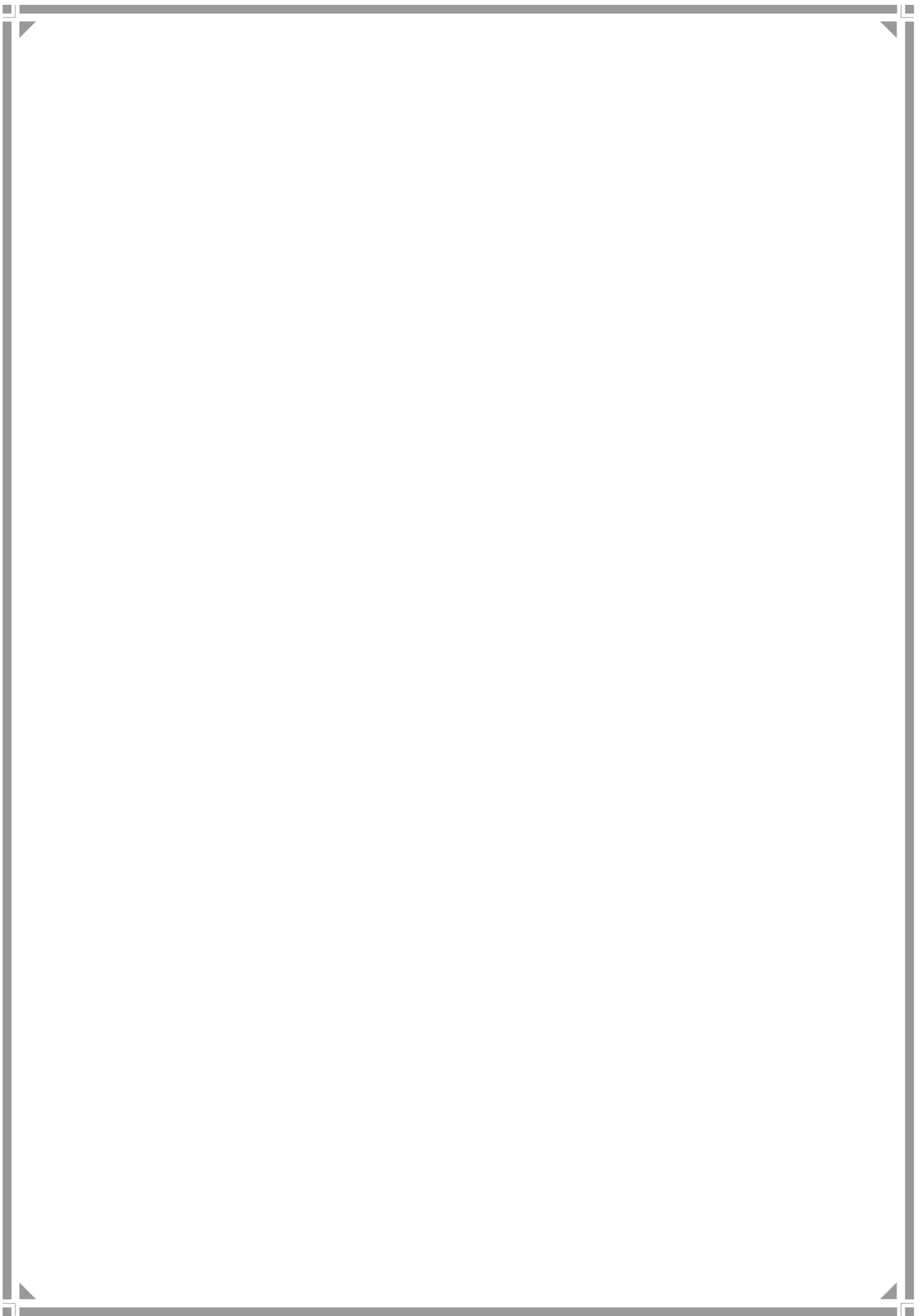
Mon compagnon et mon soutient permanent dans la vie(Ikram).

Mes amies (ma chère Soumaya, ma chère binôme Djouhaina). Et tous mes collègues sans exception.

A ceux qui m'ont aidé et qui m'ont donné espoir, confiance pour relever ce défi.

A toute ma famille.

HAYAM



Dédicace

Je dédie ce travail tout d'abord,

*A ma source de bonheur et de joie, ceux qui se sont
toujours sacrifiés pour me voire réussir :*

A mes chères parents : Abd el Razzak et Chahira,

A mes seconds parents : Med Tayeb et Sakina.

*A mes chères frères : Nourredine et sa femme, Ali,
Abdelhak et Haythem.*

A mes chères sœurs: Malika et Chahla

*Aux jeunes poussins : Amdjed, Mohamed, Mouatassim,
Batoul, ABD el Rahmen, Adem et Sidra*

*A mon fiancé Ismaïl, pour leur soutien, leur confiance
et leur sacrifice sans limite*

*A mes amis : mon binôme Hayam, et mon amie
Soumaya, et à tous mes amis sans exception.*

Djouhaïna

Introduction

Introduction

Dans son ouvrage *Les Grandes Théories du Théâtre*, Marie Claude Hubert évoque la place supérieure du théâtre comme genre de la mimétique, qui constitue sans doute le genre littéraire le plus considérable et important dans la présentation du fictif au réel: « *au sein de la littérature, le théâtre est le genre littéraire mimétique par excellence puisqu'il met en scène le fictif comme s'il était réel.* »¹. Le théâtre est un genre littéraire qui a connu beaucoup de changement et des métamorphoses au cours des siècles précédents jusqu'à ce qu'il arrive à sa forme actuelle, il a des règles et caractéristiques assez particuliers et bien définis. En effet c'est une forme vivante de la littérature qui se base sur le dialogue et l'interaction (acteur/spectateur). Le théâtre comme tout genre a été influencé par des changements philosophiques, politiques, littéraires et le développement socio-économique de chaque époque.

Au cours des années cinquante, les écrivains célèbres du théâtre ont été influencés par un mouvement philosophique nommé l'absurde, qui a donné naissance à un nouveau genre du théâtre c'est «le théâtre de l'absurde», on a vu qu'il été nécessaire avant d'entamer l'étude autour de ce genre, de mettre la lumière sur ce mouvement qui a été fondé par Albert Camus, ce dernier affirme dans son essai *Le Mythe de Sisyphe* que la vie humaine ou l'humanité est absurde à cause de la distance entre l'irrationalité du monde et l'espoir de l'homme². Ce terme indique l'absence de tout sens logique de la condition humaine, cette philosophie prend sa source dans la Seconde Guerre Mondiale, où le monde connaît des changements idéologiques et a commencé après le surréalisme qui cherche à combattre la censure exercer parla morale et la raison ,d'autre façon les écrivains de l'absurde ont été influencés par l'existentialisme qui est un mouvement philosophique s'inspirer par Jean Paul Sartre. Selon le ROBERT c'est «*une doctrine philosophique selon laquelle l'homme n'est pas déterminé d'avance par son essence*, mais est libre et responsable de son existence* »³.

À partir des années cinquante, les écrivains ont été influencés par la pensée absurde, cela était remarquable dans ses écritures surtout au niveau du théâtre. Le théâtre de l'absurde marque une rupture totale avec les formes théâtrale reconnues, il a mis en cause toutes les règles traditionnelles du théâtre précédent .Le critique et l'écrivain Martin Esslin

¹HUBERT, Marie- Claude(2010), *Les Grandes Théories du Théâtre*, Paris : Armand, p. 10.

² CAMUS, Albert (1942), *Le Mythe de Sisyphe*, essai sur l'absurde, Paris : Gallimard, p.18.

³ REY, Alain (20013), *Le Robert micro poche*, Paris : Dictionnaires Le Robert, p. 563.

Introduction

était parmi les premiers qui ont remarqué l'orientation des écrivains vers une nouvelle forme de théâtre après la fin de Seconde Guerre Mondiale, à ce propos: « *le théâtre de l'absurde fait ainsi partie du mouvement 'antilittéraires' de notre temps* »⁴, cette forme de drame fondé sur une utilisation rénovée de la scène, et sur une action dramatique et une conception du langage récentes, en d'autres termes cette nouvelle vision du théâtre donnera naissance à un « *Nouveau théâtre* » ou « *le théâtre d'avant-garde* », comme Martin Esslin l'appelle dans son ouvrage *Le théâtre de l'absurde* ; ce genre du théâtre a connu ses succès sous les plumes de célèbres écrivains tels, Eugène Ionesco, Jean Genet, Arthur Adamov et Samuel Beckett. Les critiques dans cette époque affirment que l'originalité du théâtre de l'absurde est le produit d'une alchimie et adéquation entre, l'esthétique, la forme du théâtre et l'idée centrale qui est l'absurdité de l'existence.

Notre recherche portera sur le théâtre de l'absurde, et le choix du corpus est orienté vers la pièce *En Attendant Godot* de Samuel Beckett qui est un écrivain et homme du théâtre Irlandais d'expression française et anglaise. Il indique dans la plupart de ces œuvres sa vision d'un monde absurde, obscure, en absence de l'espoir où l'homme est enfermé dans un cercle infernal qui n'offre aucune possibilité d'aller de l'avant, il l'a écrit en 1949, cette pièce est considérée comme l'un des plus grands succès du théâtre après la Seconde Guerre Mondiale, elle fut jouée dans le monde entier, et fut traduite à vingt langues de par le monde. Elle conduit le spectateur dans un monde totalement absurde représenté par l'auteur, où deux clochards se retrouvent pour attendre ensemble l'inconnu Godot, mais Ce Godot, est-ce qu'il existe vraiment, est-ce qu'il vient finalement. Les deux clochards sont les personnages principaux «Estragon» et «Vladimir» qui se retrouvent sur une route de compagnie et passent leur temps à parler de n'importe quels sujets, et toujours ont l'espoir que le fameux Godot viendra.

Cette pièce nous amène à faire la recherche autour l'attente infinie et sans résultat à la fin, et sur l'absurde de la vie humaine. Parmi les raisons qui nous ont motivé: que dans notre bibliothèque de l'université ne trouvent pas des travaux autour du théâtre et de l'absurde, malgré ses identités uniques et les caractéristiques spécifiques qui marquent le théâtre de l'absurde et qui nous donnent la curiosité de révéler ses secrets, en plus nous croyons que *En attendant Godot* est considéré comme un renouvellement dans l'histoire du théâtre parce qu'il ouvert des aspects nouveaux dans les possibilités de représentation et de

⁴ESSLIN, Martin (1977), *Théâtre de l'absurde*, Paris : édition Buchet, Chastel, P.21.

Introduction

création, elle représente l'explication de l'absurde et des conditions humaines, c'est remarquable et mérite d'être analysé .

En Attendant Godot est une pièce dans le contexte d'après guerre ; dans la première moitié du XX^{ème} siècle les deux guerres mondiales, et précisément la Seconde Guerre mondiale, qui a connu des événements spéciaux tels que le choc d'Auschwitz et d'Hiroshima qui ont causé une absence d'une croyance que le monde et la vie ont un sens, le pessimisme ambiant à cause du changement des mentalités, ébranlées par le contexte de guerre, l'un des effets de la guerre est qu'elle a amené les artistes à s'interroger autour la vie, la mort, l'importance de l'existence et la responsabilité des hommes dans leurs choix et leurs actes dans la vie .

Cette pièce laisse son empreinte dans le théâtre absurde avec sa formule ahurissante : « ...chaque membre de l'assistance trouvait une idée, une signification personnel dans en attendant Godot »⁵, notre recherche consiste à comprendre cette formule et comment elle a expliqué l'absurdité de la vie humaine, nous remettons des résultats pour les discuter à partir de la problématique: Dans quelle mesure l'absurdité de la vie humaine apparaît dans le texte théâtral de Samuel Beckett ? Cette problématique a traversé par certains nombre de questions pertinentes qui s'articulent ainsi: est ce que l'attente infinie qui est la question centrale de la pièce donne une marque de l'absurdité de la vie humaine ? Et comment peut-on distinguer l'absurdité de la vie à travers l'analyse du dialogue entre les personnages dans *En Attendant Godot*.

Afin de répondre à notre problématique nous émettons l'hypothèse suivante: La valeur de la vie pour l'homme réside-t-elle dans l'attente sans atteindre le résultat souhaité, et cette attente sans réponse est -elle une marque de l'absurdité de la vie .Pour réaliser notre recherche, il faut suivre des méthodes et des approches bien particulières, D'après Grawitz: « La méthode de recherche est un ensemble des opérations par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit .»⁶, nous suivons une méthode analytique qualitative des données du corpus avec une lecture symbolique, et l'approche sera multiple, nous ferons appel au polyphonie en tant qu'une méthode d'interprétation, et la sémiotique afin d'analyser la signification symbolique .

⁵Ibid . p. 15.

⁶GRAWITZ, Madeleine(1979), *Méthodes des sciences sociales*, Paris : 4e Edition Dalloz, p.344.

Introduction

Dans notre recherche on essaiera de mettre en exergue la manière avec laquelle Samuel Beckett utilise le jeu entre les personnages, le non -accomplissement dans l'attente afin d'illustrer l'absurdité de la vie ou bien pour présenter une réflexion métaphysique sur la condition humaine et de comprendre comment cet homme de théâtre peut amuser le public avec son texte théâtral malgré que ce dernier se déroule dans un cercle d'ennui, sachant que nous étudions le texte théâtral en tant que des lecteurs et pas en tant que des spectateurs devant la mise en scène.

Ce mémoire est échafaudé sur trois chapitres, avec laquelle le premier s'intitule «Beckett et le théâtre de l'absurde », on essaiera de mettre en lumière la vie de Samuel Beckett avec sa bibliographie, aussi on précise une partie nécessaire pour présenter les concepts fondamentaux tels que, le théâtre, l'absurde et le théâtre de l'absurde, et on va présenter le texte théâtral et on résume les deux actes de notre corpus. « Etude et analyse littéraire », c'est le titre du deuxième chapitre, où on a fait une analyse détaillée des personnages, on explique la question de l'attente dans la pièce et on va décortiquer le cadre spatio-temporel, plus précisément le décor. En plus on va décomposer les thèmes fondamentaux présentés dans le texte théâtral. Au niveau du chapitre trois intitulé «un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine », on essaiera d'arriver aux réponses sur la question de l'absurdité humaine à travers l'analyse précédente et en ajoutant les enjeux et les significations dans la pièce et l'amalgame entre le tragique et le comique dans *En Attendant Godot*, et on parle de la condition humaine. Enfin on va finir notre travail avec une conclusion et une bibliographie.

**Chapitre I:
Beckett et le théâtre de
l'absurde**

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Dans le premier chapitre de notre travail, intitulé «Beckett et le théâtre de l'absurde », nous allons présenter l'écrivain du corpus Samuel Beckett, préciser une partie s'agit d'une étude théorique dans laquelle nous allons projeter la lumière sur les concepts de base de cette recherche (le théâtre, l'absurde et le théâtre de l'absurde), nous allons parler également du contexte historique et les conditions qui ont permis du théâtre de l'absurde d'émerger.

Aussi, nous présentons le texte théâtral *En attendant Godot*, puis nous résumons les deux actes pour donner une idée claire et approfondie du corpus.

1. Samuel Beckett, sa vie et sa bibliographie

1.1 Sa vie

Le vendredi 13 avril 1906 né le célèbre Samuel Beckett dans une banlieue de Dublin, dans une famille protestante très austère. Il reçoit une éducation normale, d'abord à l'Earl Fort House School, un externat pour garçons, puis à l'âge de 13 ans à la portera Royal School en Ireland du Nord, dans cette école disciplinée et sévère, il se distingue surtout dans les sports, on lui prédit une carrière de haut fonctionnaire, d'homme politique ou d'homme d'affaires, à cette époque, on disait déjà de lui qu'il était :«*replié sur lui. Même et parfois lunatique ; mais il avait un sens aigu du ridicule[...]* »⁷. Il s'inscrit à Trinity College à Dublin en 1923 pour faire des études du français et d'italien, après 4 ans il eut son diplôme, alors il commence d'entrer dans les milieux littéraires et artistiques En 1926, il obtient son Bachelard(licence de lettres), en octobre 1928, il commence à enseigner au Campbell College de Belfast et part pour paris . Beckett travaille en tant que professeur assistant au Trinity College lorsqu'il revient en Ireland en 1930, au cours dans un prix pour son poème Whosos cop dans les concours de poésie. L'écrivain a été influencé par les écritures du Descartes, Kant, Robert Breton et Male branche. Il s'arrête d'enseigner en 1932 pour se sacrer à l'écriture, en 1938 il engage à approcher Suzanne de chevaux. D'un seuil qu'il l'épouse en 1961. il n'auront pas d'enfants et sa femme se charge

⁷Disponible sur : <https://www.docsity.com/fr/en-attendant-godot-beckett-resume-de-la-piece/5823608/> consulté le 08 -02- 2021.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

de trouver les théâtres pour ses pièces, les maisons d'édition pour ses romans⁸. Le 17 juillet 1989, l'épouse de Beckett décède, lui-même meurt le 22 décembre. Ils sont tous les deux inhumés à la cimetière du Montparnasse⁹

1.2 Sa bibliographie

Année	Ouvrages	Genres
1930	Proust	Essai
1932/1933	Barde et sarabande	Récits
1933	Watt	Roman
1936	Murphy	Roman
1945	Premier amour	Nouvelle
1946	Mercerie et lamier	Roman
1946/1947	L'expulsé	Nouvelle
1946/1947	Le calmant	Nouvelle
1946/1947	La fin	Nouvelle
1947/1948	Molloy	Roman
1948	Mallone meurt	Roman
1948	En attendant Godot	Théâtre
1949	l'innommable	Roman
1950	Textes pour rien	Prose
1954/1956	Fin de partie	Théâtre
1979	Compagnie	Prose

L'ensemble des œuvres de Beckett l'aident à obtenir le prix Nobel de littérature en 196, mais il refuse de se rendre à Stockholm pour le recevoir.

2. Le théâtre, un genre artistique

2.1 Définitions du genre

Le théâtre est une forme d'art présentée devant les spectateurs, il est l'âme de la nation et le titre de son développement. C'est aussi l'un des médias éducatifs les plus importants par lequel les gens expriment leurs problèmes sociaux, politiques...etc.

Le théâtre est l'art qui consiste à assembler de hommes pour exposer et débattre devant eux leur propre destinée en ce qu'elle a de problématique, et cela par le moyen d'un microcosme central en état de crise où le conflit vital d'un petit nombre de

⁸Disponible sur : <https://www.docsity.com/fr/en-attendant-godot-beckett-resume-de-la-piece/5823608/tp://ww.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Beckett/108%20121> , consulté le 8-2-2021.

⁹Disponible sur : www.fichesdelecture.com , consulté le 8-2-2021.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

personnage incarne, réfléchit, comme un miroir et rend présent à l'esprit et aux sens, par son action, la condition du macrocosme humain dont il est le délégué provisoire et le représentant .¹⁰

La popularité de cet art dans la vie humaine s'est poursuivie avec l'émergence d'un certain nombre d'intellectuelles et de dramaturges internationaux dans la société occidentale qui ont essayé d'exploiter les énergies créatrices pour l'avancement de cet art.

Le théâtre peut être défini de manière simple comme un phénomène artistique basé sur un rencontre conscient et intentionnel entre l'acteur et le spectateur. Il est apparu pour la première fois en Grèce au V^e et XI^e siècle avant J.C et en France en XVII^e siècle. Cet art se distingue des autres et de la littérature avec une touche spéciale c'est la mise en scène qui est l'achèvement artistique du texte théâtral (le texte théâtral est une œuvre incomplet s'il était seulement écrit).

2-2 les principaux sous genres du théâtre

L'origine du théâtre français se situe évidemment en Grèce avec les deux genres théâtraux: la tragédie et la comédie.

2-2-1 la comédie

La comédie est un type d'acteur dans les films de télévision ou du cinéma, avec des événements amusants. Ou c'est une œuvre littéraire dont la présentation vise à créer un sentiment des joies ou de bonheur, Aristote dans son poétique définit la comédie comme:

Traditionnellement, on définit la comédie par trois critères qui l'opposent à la tragédie: les personnages y sont de condition modeste, le dénouement en est heureux, sa finalité est de déclencher le rire chez le spectateur. Étant »une imitation d'hommes de qualité morale inférieure »(ARISTOTE), la comédie n'a pas à puiser dans un fond historique ou mythologique ; elle se consacre à la réalité quotidienne et prosaïque des petits gens.¹¹

¹⁰. cité par STOUKY, Abdallah : *ou va le théâtre au Maroc ?* Souffles numéro 3, troisième trimestre 1966 pp .23-31, disponible sur <http://clicnet.swarthmore.edu/souffles/s3/7.html> , consulté le 09-03-2021 à 1 :00h.

¹¹ PAVIS, Patrice(2002), *Dictionnaire du théâtre*, Paris : Armand Colin, p52.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Cela veut dire que la comédie est une sorte de beau diagnostic ou la représentation en incarnant certains personnages dans des images drôles.

2-2-2la tragédie

La tragédie est une forme d'art dramatique destinée à une fin triste, est un mot grec signifie «le chant de la chèvre», et elle est appelée par ce nom parce que les représentations théâtrales étaient d'un type tragique qui prenait toujours la forme de chants ou de rituels religieux et se terminait par l'abatage des chèvres comme un symbole de la tragédie ou de la triste fin.

En général, la tragédie est considérée comme une œuvre dramatique basée sur une histoire, des personnages et une idée sur laquelle se construit le dialogue dramatique, Aristote la définit comme:

*La tragédie est l'imitation d'une action grave et complète, ayant une certaine étendue, présentée dans un langage rendu agréable et de telle sorte que chacune des parties qui la composent subsiste séparément, se développant avec des personnages qui agissent, et non au moyen d'une narration, et opérant par la pitié et la terreur la purgation des passions de la même nature*¹²

La tragédie affiche généralement des événements de deuil et une issue douloureuse et triste à la fin. Donc la structure de l'action tragique ne doit pas être simple mais plutôt complexe et représenter des incidents qui évoquent la peur et la compassion.

Finalement, il convient d'ajouter le mouvement du théâtre de l'absurde qui est venu comme réaction contre la tragédie et la comédie.

3. L'absurde, un mouvement philosophique

Selon le *ROBERT*, il ya deux sens du mot absurde, l'un :« *c'est tous ce qui est contraire à la raison, au bon sens, à la logique*. Et l'autre, *ce qui est faux pour des raisons logiques* »¹³. Ce mot tire son origine du latin «absurdus», il est synonyme de «irrationnel» et «déraisonnable», est utilisé par les existentialistes pour distinguer ce qui est détaché de tous sens préétabli, comme Patrice Pavis le définit dans *Dictionnaire du Théâtre*: « *en*

¹²ARISTOTE (1858), *la poétique*, Paris : Librairie Philosophique de LaGrange, Chapitre6(6).

¹³ MARRON, Daniel et.al (2008), *le ROBERT du poche*, Paris : SEJER, p4.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

philosophie existentielle, l'absurde ne peut être expliqué par la raison et refusé à l'homme toute justification philosophique ou politique de son action [...] »¹⁴.

L'absurdité a commencé comme un courant littéraire en France et de là elle s'est déplacée vers diverses littératures internationales, en particulier les pays qui ont souffert du fléau, calamité et désastre de la guerre surtout les deux guerres mondiales, l'une en (1914-1918) et l'autre en (1939-1945) qui ont changé le rythme du monde et de la pensée en général où les gens commencent à s'interroger autour de la vie et son objectif et comment peut-on l'expliquer, aussi ils ont essayé de comprendre pour quelles raisons ces gens meurent et les colonisateurs font des massacres, toutes ses questions philosophiques donnent naissance à une réflexion absurde, même les écrivains ont commencé à incarner la philosophie de l'absurdité dans leurs écrits à travers des symboles qui peuvent porter de connotations reflètent les changements de l'esprit humain et sa vision souvent confuse et troublée, une vision qui allie, (laideur/beauté) et (mythe/réalité) et où la seule question que l'être humain cherche à répondre, c'est pourquoi l'existence le temps que la vie coule d'une manière routinier et machinal stupide. Au sortir de la deuxième guerre mondiale. L'idée que le monde à un sens est changé chez les gens, les survivants des camps de guerre, et la plupart d'entre eux sont des juifs, ont compris qu'une personne est capable de commettre des crimes et des atrocités contre les autres personnes sans raison et cela ne peut être logique.

Aussi le bombe atomique d'Hiroshima au Japon en 06 août 1945 a confirmé que la fin du monde est attendue à tout moment, plus de la menace nucléaire qui envahit la terre, toutes ces raisons ont rendu le monde absurde, ce qui a donné aux écrivains l'inspiration pour la créativité dans ses écritures autour ce sujet.

Dans *le Mythe de Sisyphe* ; essai sur l'absurde, Albert Camus qui est le fondateur de la philosophie de l'absurde essaye de la définir, il a parlé autour de ce sujet dans les premières pages de cet ouvrage, où il a mentionné que l'absurde est une routine, expérience que l'être humain peut la sentir: « *les pages qui suivent traitent d'une sensibilité absurde qu'on peut trouver éparse dans le siècle- et non une philosophie absurde que notre temps, a proprement parler, n'a pas connus* ». ¹⁵

¹⁴ PAVIS, Patrice, op. Cit p 02.

¹⁵ CAMUS, Albert, op .Cit p12.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Camus a passé sa jeunesse à lutter contre la mort, ils l'attendent et vivait dans une grande terreur à cause de maladie, il ne fait aucun doute que cette attente était l'une des principaux facteurs de son orientation vers l'absurde. *L'étranger* c'est parmi les œuvres de Camus qui affirme l'absurdité de pensée de cet écrivain : «*aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile: 'mère décédée. Entement demain. Sentiments distingués cela veut rien dire' était peut être hier*»¹⁶. Dans ce passage, l'indifférence de Camus est incarnée et son comportement avec la mort de sa mère est irrationnel.

Camus dans son ouvrage *le Mythe de Sisyphe* parle sur le divorce entre l'homme et le monde¹⁷. Selon lui ce n'est pas le monde qui est absurde, ni l'homme mais la confrontation entre les deux qui fait l'absurdité parce que le monde reste toujours irrationnel le temps que l'homme pense d'une manière logique.

Les auteurs de l'absurde trouvent qu'on ne peut pas communiquer ce que c'est l'absurde d'une manière logique parce qu'à cette manière on admet que le raisonnement logique peut offrir des solutions valables. Ils essaient donc de présenter l'absurde en donnant des images concrètes dans la forme de l'absurdité, en résumé, c'est la différence entre la théorie et l'expérience.¹⁸

Ce mouvement philosophique laisse une grande empreinte dans la pensée des écrivains et influence sur leurs styles d'écritures soit dans les romans ; poésies, nouvelles ou bien théâtres.

4. Le théâtre de l'absurde

Après la seconde guerre mondiale et de ses résultats, qui ont rendu l'ordre dominant en Europe vulnérable à l'effondrement, la littérature de l'absurdité et de l'absurde a émergé pour exprimer l'irrationalité de la situation humaine, la situation difficile de l'individu et son isolement et la scission de l'humain .la philosophie de l'absurdité mise en avant par Albert Camus à travers son ouvrage *le Mythe de Sisyphe*, qui a en un grand impact sur certains auteurs de théâtre, et Samuel Beckett a été l'un des premiers dramaturges à adopter cette vision. Les pionniers du théâtre de l'absurde ont présenté un nouveau type de drame en rébellion contre la réalité, ils ont donc renouvelé la forme et le contenu de la

¹⁶CAMUS, Albert (1942), *L'étranger*, Paris : édition Gallimard, p. 9.

¹⁷CAMUS, Albert, op .Cit p. 76.

¹⁸ESSLIN, Martin, Op. Cit.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

pièce. Alors que l'absence du vrais sens de la réalité a fait des écrivains du théâtre de l'absurde, tels que: Beckett, Ionesco, Adamov, Genet, et autres, rejeter le monde des guerres, les rivalités sanglantes, des illusions de fausse gloire, la pâleur de l'esprit et la raison.

Après la guerre, le public qui a habitué de voir sur scène les pièces des grands auteurs de la précédente époque tels que (Claudel, Camus, Sartre), il découvre dès les années cinquante, une autre forme renouvelée de drame avec un contenu totalement différent et un nouveau langage, cette forme s'appelle «le nouveau théâtre ». Martin Esslin affirme dans son ouvrage *Le Théâtre de l'absurde*, qu'il ne s'agit pas d'un mouvement littéraire concret:

*Il faut souligner toutefois que les auteurs dramatiques dont l'œuvre est présenté et discutée ici sous le titre général de théâtre de l'absurde ne font partie d'aucun école ou mouvement organisés et voulus au contraire chacun des écrivains en question se considéré comme un solitaire, retranché et isolé dans son propre monde*¹⁹

Dés la fin du XIX^e siècle, des récentes réflexions, et des pensés préparent le terrain à un nouveau genre du théâtre qui refuse les règles du théâtre du début siècle. Ionesco définit l'absurdité du monde:« *est absurde ce qui n'a pas de début...coupé de ses racines religieuses ou métaphysiques, l'homme est perdu, toute sa démarche devient insensée, inutile, étouffante* ». ²⁰ Les existentialistes ont traité le même thème mais ce qui est différencie le « nouveau théâtre », c'est l'inexistence de raison et logique, il a des structures spéciaux au niveau des textes, les décors, les accessoires, les personnages, les costumes, rien n'est réaliste. Dans *le Dictionnaire du théâtre*, Patrice Pavis explique qu'avec les pièces, *la cantatrice chauve* d'Ionesco et *En attendant Godot* de Samuel Beckett, on peut parler de la vraie naissance du théâtre de l'absurde.

Au théâtre, on parlera d'éléments absurdes lorsqu'on ne parvient pas remplacer ceux-ci dans leur contexte dramaturgique, scénique, idéologique. De tels éléments se trouvent dans des forme théâtrale bien avant l'absurde des années cinquante [...]. L'acte de naissance du théâtre de l'absurde, comme genre ou thème central, est constitué par la

¹⁹ Ibid. P .18.

²⁰ IONESCO, Eugène, reproduite dans : Martin Esslin, op .Cit, p .20

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

*contrariée chauve de Ionesco(1950) et en en attendant Godot de Beckett(1953).*²¹

Le théâtre de l'absurde est le terme inventé par le critique Martin Esslin, et en a fait le titre de son livre en 1962, le terme se réfère à un certain type de théâtre qui est devenu populaire dans les années 1950 et 1960. Esslin considérait le terme théâtre de l'absurde comme un simple outil destiné à attirer l'attention sur certaines caractéristiques fondamentales d'un travail du groupe de dramaturges submergés par un sentiment d'anxiété, de tension et de confusion à propos de ce qui se passe dans le monde.

Bien que les racines du théâtre de l'absurde remontent aux expériences d'avant-garde des années vingt du siècle dernier, aux années trente comme certaines le voient, mais son histoire remonte bien plus loin que cela ; l'éthique médiévale joue une étape préparatoire au théâtre de l'absurde qui dépeint chaque homme de ce genre traitent des problèmes d'une manière existentielle et allégorique, et cette tradition s'est déplacée vers le théâtre baroque et le théâtre élisabéthain avec des dramaturges tels que John Webster, Jacob Bidermann....etc.

Eugène Ionesco dans *Notes et Contre-notes* décrit le contexte de la naissance du théâtre de l'absurde:

*J'ai bien le sentiment que la vie est cauchemardesque, qu'elle est pénible, insupportable, comme un mauvais rêve .Regardez autour de vous: guerres, catastrophes et désastres, haine et persécution, confusion, la mort qui nous guette, on parle et on ne se comprend pas, nous nous débattons comme nous pouvons dans un monde qui semble atteint d'une grande fièvre.*²²

Autrement dit, le «nouveau théâtre », s'évolue dans des circonstances d'après guerre, où le malheur, le désespoir, les cauchemars et la réflexion de la mort envahissent la vie humaine, et le temps que l'être humain essaye de trouver des solutions à cette situation et des réponses sur la question de la vie et de mort, il se déroule dans un cercle totalement absurde.

²¹ PAVIS, Patrice, op. Cit p . 01.

²² IONESCO, Eugène (1962), *Notes et Contre-notes*, Paris : Gallimard, p 164.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Martin Esslin distingue trois principes remarquables du théâtre de l'époque des années cinquante sont le manque du dialogue approprié, le manque du développement des personnages, l'absence d'une intrigue compréhensible, et pour lui les techniques qui distinguent le théâtre de l'absurde sont:

- Le théâtre «pur», c'est-à-dire les effets scéniques purs qui sont ceux du cirque ou de certaines revues.
- Les clowneries, les bouffonneries, les scènes burlesque ;
- Le non-sens verbal ;
- L'écriture onirique.²³

Veut dire qu'on peut résumer ces techniques dans le mélange entre le comique et le tragique, langage basé sur le non sens et le silence et il remet en cause la structure du théâtre traditionnel autour des personnages et le décor.

5. Présentation du corpus:

En Attendant Godot, est une pièce du théâtre écrite en langue française entre octobre 1948 et janvier 1949 et fut publiée en 1952. C'est la première fois dont laquelle Samuel Beckett décide de publier une pièce théâtrale. *En Attendant Godot* ne s'est pas seulement imposée comme un «classique» de notre époque: la pièce est devenue une référence commune dans la culture contemporaine. L'expression «attendre Godot» est entrée dans le langage courant²⁴, cela veut dire que cette pièce fait des grands succès dans le monde à son époque et laisse son empreinte jusqu'à nos jours. C'est une nouvelle forme du théâtre, représente un changement total au niveau du décor, dialogue, langage et les personnages. Elle est la plus remarquable du XX^e siècle, c'est-à-dire elle a été haussée à la catégorie de chef-d'œuvre. Cette pièce fut traduite à vingt langues et jouée dans le monde entier. La première mise en scène fut réalisée en janvier 1953 par Roger Blin au Théâtre de Babylone

²³ JULIE, L. Yeager, B.A, *L'absurde et l'angoisse dans deux pièces de Beckett : désir et impossibilité d'évasion*, master of arts (french), Gonzaga University, p 103. Disponible sur : <http://macsphere.mcmaster.ca> , consulté le 19-03-2021 à 15 :00.

²⁴ MAJORIE, Colin .YANNICK, Hoffert, *Culture Godot (1989-2019)* : trentième anniversaire de la disparition de Samuel Beckett, colloque national, Paris : 22 et 23 novembre 2019, disponible sur : <https://www.fabula.org> . Consulté le 22 – 03 – 2021.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

à Paris.²⁵ Où le spectateur rencontre la première fois avec les personnages de la pièce et commence à démanteler ses techniques.

En Attendant Godot est constituée de deux actes presque semblables. C'est une histoire des deux vagabonds Vladimir et Estragon qui sont les personnages principaux, se retrouvent pour attendre ensemble l'inconnu Godot sur une route de campagne comme c'est indiqué dans le texte théâtral. Et au cours de cette attente les deux personnages passent leurs temps de parler autour la vie, la mort et beaucoup d'autres sujets qui n'ont aucune relation les uns avec les autres en espérant que Godot va venir, on trouve aussi sur scène deux autres personnages secondaires sont Pozzo et Lucky. Dans le même endroit Estragon et Vladimir restent attendre Godot, qui est Godot, est ce qu'il va venir ou non, qu'est ce qu'il va leur porter, ils n'ont pas aucune idée, le premier acte se finit par l'arrivée d'un petit garçon qui informe les deux personnes que Godot n'arrive pas ce soir, peut être demain, et avec ce petit espoir, les deux amis termine leur attente. Le lendemain dans le même endroit avec les mêmes personnages commence le deuxième acte avec la même structure du premier acte où tous les événements tourne autour la question de l'attente.

Les deux actes sont finis sans aucuns résultats, et même si l'écrivain ajoute deux ou bien trois autres actes, il ne change rien, la pièce reste absurde et tourne autour le sujet de l'attente sans résultat.

6. Résumé du corpus

6.1 Premier acte:

La pièce s'ouvre sur une scène extérieure de deux personnages minables, le philosophe Vladimir, et l'épuisé Estragon qui ne peut pas enlever ses chaussures de ses pieds endoloris, il marmonne «*Rien à faire* »²⁶. Vladimir reste pensé tandis que Estragon se souvient mystérieusement qu'il était battu la nuit précédente, finalement il enlève ses chaussures du moment que son compagnon erre et se dispute inutilement.

Quand Estragon décide soudainement de partir, Vladimir lui rappelle qu'ils doivent rester et attendre une personne non spécifiée s'appelle Godot, qu'il était une partie du dialogue qui se répète souvent:

²⁵ BRIKETT .J. Cité par ARVIDSON, Paula, *une étude sur les conditions humaines dans le théâtre de l'absurde*, mémoire de 15 crédits, disponible sur <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:536859/FULLTEXT.pdf> , p.05.

²⁶ BECKETT, Samuel (1952), *En Attendant Godot*, Paris : édition de Minuit, p 09.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Estragon: Allons-on-en.

Vladimir: on ne peut t pas.

Estragon-pourquoi ?

Vladimir-on attend Godot.

*Estragon- c'est vrai.*²⁷

Malheureusement le couple ne peut s'entendre sur le lieu et le temps où ils devraient rencontrer Godot.ils savent juste qu'ils doivent attendre à l'arbre et il ya vraiment un arbre sans feuilles est près d'eux.

Ensuite Estragon s'endort, Vladimir lui réveille mais il arrête avant qu'il puisse partager ses rêves. Estragon veut entendre une ancienne blague, que Vladimir ne peut pas terminer sans aller uriner, car chaque fois qu'il se met à rire, sa maladie rénale s'aggrave fortement.

Au retour de Vladimir, Estragon de plus en plus épuisé propose de se pendre mais d'abandonner l'idée lorsque la planification et l'exécution infructueuses. Ensuite, ils réfléchissent aux recomposes potentielles pour continuer à attendre Godot, mais ne peuvent pas tirer de conclusions définitives. Quand Estragon révèle sa faim, Vladimir sauve une carotte (parmi un tas de chou frisé), qu'Estragon grignote négligemment, et répète bruyamment son ennui.

«*Un cri terrible* »²⁸ indiqua l'entrée imminente de Lucky, un esclave muet avec des bagages attachés à une corde autour du cou ; et Pozzo son maitre arrogant et fanatique, qui porta l'autre coté et s'arrêta pour se reposer maintenant .Pozzo annonce des ordres arbitraires Lucky. Qu'il suit toujours complément, tout en agissant poliment contre les deux autres. Pozzo savoure une collation de poulet et du vin, avant que les os ne soient versés sur la terre ramasse avec bonheur : « *Pozzo-Arrête ! (Lucky se tait.) Arrière ! (Lucky se recule) là ! (Lucky s'arrête.) Hue ! (Lucky se tourne vers le public) pense ! (Lucky (débit monotone)* »²⁹

²⁷Ibid..p16

²⁸ Ibid,p29.

²⁹Ibidem, p59.

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Après avoir été dans un silence vertigineux depuis l'arrivée de Pozzo et Lucky, Vladimir crie enfin des critiques à Pozzo pour ses mauvais traitements envers Lucky. Pozzo ignore cela et explique son intention de vendre Lucky, qui se met à pleurer.

Estragon a pitié de Lucky et essaie d'essuyer ses larmes mais alors qu'il s'il s'approche de lui, Lucky lui donne violemment un coup de pied dans la jambe. Après cela, Pozzo revient à la nostalgie mais vaguement de sa relation avec Lucky au fil des ans, avant que Vladimir et Estragon n'offrent des réparations à leur entreprise. Estragon commence à demander de l'argent. Lorsque Pozzo suggère à la place, la chance peut «danser» et «penser» pour les divertir. La danse du «réseaux» Lucky est maladroite et désordonnée. La «pensée» de Lucky est un monologue long et décousu, la première et la seule fois que Lucky a parlé. Le monologue commence relativement cohérent et comme des conférences académiques sur les divinités, mais se transforme rapidement et se fond en verbosité sur la négligence, augmentant en volume et en vitesse, ce qui fait mal aux autres, jusqu'à ce que : *«Vladimir tire enfin le chapeau de Lucky et l'arrête au milieu de la phrase: Vladimir s'empare du chapeau de Lucky qui se tait et tombe »*³⁰.

Pozzo emballe Lucky et ils partent précipitamment. Vladimir et Estragon sont de nouveaux seuls, considérant s'ils ont déjà rencontré Pozzo et Lucky. Puis un garçon arrive, prétendant être un messager envoyé par Godot pour dire aux camarades : *«qu'il ne viendra pas ce soir mais surement demain »*³¹. pendant que Vladimir interroge le garçon, il lui demande s'il est venu la veille, indiquant clairement que les deux hommes attendent depuis longtemps et sont susceptibles de continuer à attendre. Après le départ du garçon, la lune apparaît et les deux hommes acceptent verbalement de partir et de trouver un abri pour la nuit, mais ils restent immobiles.

6.2 Deuxième acte

Dans l'acte deuxième Vladimir commence à chanter une courte chanson récurrente sur la mort d'un chien, mais oublie deux fois les paroles en chantant:

Un chien vint dans l'office

Et prit une andouillette.

Alors de coups de louche

³⁰ Ibid . p62.

³¹Ibid ,p.71

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Le chef le mit en miettes.

Les autres chiens ce voyant

*Vite vite l'enseveliren (....)*³²

Une fois de plus, Estragon affirme qu'il a été battu la nuit dernière, même si aucune blessure n'était évidente. Vladimir commente que l'arbre auparavant sans feuilles a maintenant des feuilles et tente de confirmer ses souvenirs d'hier contre la mémoire hautement ambiguë et peu fiable d'Estragon.

Vladimir affiche ensuite victorieusement des preuves des événements de la veille en montrant Estragon blessé par de coups de pied à Lucky. Ils remarquent les pieds nus d'Estragon et repèrent également à proximité des chaussures précédemment jetées, qui selon Estragon ne sont pas les siens, même si elles s'adaptent parfaitement à son pied.

Les carottes ont consommés. Vladimir rejette l'offre d'Estragon de navet ou de radis. Il chante ensuite à Estragon pour dormir avec une berceuse avant de remarquer plus de preuves pour confirmer ses souvenirs, Lucky est toujours sur la terre. Cela réveille Estragon et l'engage dans la scène tendue de l'échange de chapeau. Les deux attendent à nouveau Godot, tout en se distrayant par leur mimétisme comique de Pozzo et Lucky, se lançant d'insultes l'un à l'autre puis se terminant, tentant certaines de leurs routines de fitness qui échouent rapidement misérablement et se terminent rapidement.

Soudain, Pozzo et Lucky réapparaissent, mais la corde est beaucoup plus courte que lors de leur dernière visite et Lucky mène Pozzo à l'époque, au lieu de le contrôler. Une fois qu'ils les atteignent, Pozzo trébuche sur Lucky et ensemble, ils toment dans un tas immobile. Estragon voit une opportunité appropriée de se venger de Lucky pour l'avoir frappé plutôt. La question est débattue depuis si longtemps que Pozzo choque le couple en révélant qu'il est malvoyant et que Lucky est maintenant stupide.

Pozzo affirme également qu'il a perdu tout sens du temps, assure aux autres qu'il ne souvient pas les avoir rencontrés auparavant, mais il ne s'attend pas non plus à se souvenir des événements d'aujourd'hui et de demain. Son arrogance de leadership d'hier semble avoir été remplacée par l'humilité et la perspicacité. Les mots de sa séparation, dans lesquels Vladimir élabore plus tard, sont des mots de désespoir absolu. Lucky et Pozzo s'en vont. Pendant ce temps, Estragon s'endort à nouveau.

³²Ibid .p.80

Chapitre I: Beckett et le théâtre de l'absurde

Vladimir affronte «apparemment » le garçon hier, bien qu'il se demande s'il est le frère de l'autre garçon. Cette fois Vladimir commence à percevoir consciemment le message de ses expériences qu'il prédit même exactement ce que le garçon dira, ce qui inclut le même dicton que Godot n'arrivera pas aujourd'hui mais sûrement demain. Vladimir semble atteindre un moment d'inspiration avant de chasser le garçon avec colère, exigeant de le reconnaître la prochaine fois qu'ils se rencontrent. Estragon se lève et retire ses chaussures, lui et Vladimir envisagent de se pendre à nouveau, mais lorsqu'ils testent la résistance de la ceinture Estragon dans l'espoir de l'utiliser comme nœud coulant, le pantalon d'Estragon se tombe. Ils décident d'apporter un morceau de corde plus approprié le lendemain, et si Godot n'arrive pas, ils se suicideront enfin, décideront de partir cette nuit, mais encore une fois ils ne bougeront pas.

Chapitre II:

Etude et analyse littéraire

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

En Attendant Godot a été classée dans la colonne du théâtre de l'absurde parce que Samuel Beckett incarnait dans cette pièce les trois principes fondamentaux être connus de ce genre de théâtre, ces derniers ont été étudiés par Martin Esslin dans son ouvrage « *le théâtre de l'absurde* », ces principes sont l'absence du développement des personnages, le manque du dialogue pertinent et le manque d'intrigue ou bien d'une histoire claire. Au cours de ce chapitre, nous essaierons de démanteler les techniques employées par Beckett, que se soit au niveau de la relation entre les personnages qui sont présenté sous forme des vieux vagabonds, clochards et clowns dont le seul but de leurs vie est d'attendre le fameux Godot, que se soit sur la question ambigüe de l'attente et on analyse le cadre spatio-temporel, aussi on met à la lumière les thèmes fondamentaux de cette pièce.

1. Les personnages

Le public est habitué à un certain style de personnages du théâtre traditionnel, que ce soit physiquement ou en terme de performance, les personnages dans *En Attendant Godot* s'opposent aux personnages du théâtre traditionnel .Dans *En attendant Godot* il y'a 6 personnages (cinq visibles) et le sixième est invisible, lorsque on lit ce texte on y retrouve des marques qui attirent l'attention concernant les personnages:

- La plupart des personnages sont âgés, la présence des vieillards est un caractère important des personnalités Beckettiennes, Emmanuel Jacquard affirme cette idée dans son ouvrage *le théâtre de Dérision*: « *Les créatures beckettiennes aimant à faire leur tour sur leur passé, le choix d'es vieillards fournit un recule plus grand et permet de mieux mesurer la distance parcourue.* »³³.
- Il y a un autre point, c'est la dominante des personnages masculins et l'absence totale du choix féminins, nous croyons que c'est parmi les conséquences de la seconde guerre mondiale où la femme n'a aucune place dans la société.

³³ JACQUARD, Emmanuel(1974), *le théâtre de Dérision*, Paris : Gallimard, p 125.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

- Beckett ne cherche pas à décrire les personnages physiquement, ni les costumes mais il s'intéresse aux dialogues et les échanges entre eux, les lecteurs devant le texte théâtral ne peuvent pas imaginer ou bien individualiser l'une de ses personnes. Samuel Beckett clarifie dans une lettre envoyée à Michel Polac que : « *Je ne sais pas plus sur les personnages que ce qu'ils disent, ce qu'ils font et ce qui leur arrive. De leur aspect j'ai dû indiquer le peu que j'ai pu entrevoir. Les chapeaux melon par exemple* »³⁴. Les chapeaux melon sont le seul indice qui a été donné par Beckett.
- Il est à noter que les personnages de la pièce sont peu nombreux et n'interagissent pas les uns avec les autres, c'est-à-dire isolés, il n'y a donc pas de relation ou de lien émotionnel fort, intellectuel ou vital entre eux. Quant au dialogue, il se déroulait entre les personnages, c'est un dialogue futile, pas de lien entre les mots et c'est un dialogue toujours court.

1.1 Le couple Vladimir et Estragon

Commençant par le couple principal Vladimir et Estragon, deux personnages complètement différents mais au même temps sont complémentaires, à ce sujet Pierre Melese dit:

*Le premier est intelligent, spirituel, caustique apte à mener l'intrigue ; le second est sot, balourd tenant le rôle de ce qu'en langage de théâtre, on nomme le «faire valoir», Estragon est le matérialiste incapable de séparer de Vladimir l'intellectuel, l'idéaliste qui le domine*³⁵

Vladimir représente la personne cultivée, intellectuelle, il réfléchit plus qu'Estragon d'une manière philosophique, Estragon est un ancien poète, il raconte toujours son malheur ou bien il narre des histoires comiques que Vladimir déteste. Ils ont l'habitude de se rencontrer au passé, et il y a entre eux une relation d'amitié:

³⁴Lettre de Samuel Beckett à Michel Polac, janvier 1952. Disponible sur <http://www.theatre-contemporain.net>, consulté le 12/02/2021 à 20 :00 .

³⁵MELES, Pierre,(1966),Beckett, Paris ,Edition séghers,p33.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

Vladimir: *je suis content de te revoir. Je te croyais parti pour toujours.*

Estragon: *Moi aussi.*

Vladimir: *Que faire pour fêter cette réunion ? (Il réfléchit) Lève-toi que je t'embrasse. (Il tend la main à Estragon.)*

Estragon (avec irritation): *Tout à l'heur, tout à l'heur.*³⁶

Vladimir est patient, constant alors qu'Estragon est infidèle et inconstant. Le premier est concret n'aime pas vivre dans un monde de rêves, et le deuxième est chimérique, utopiste et rêveur, aussi l'oublie est un caractère dominant chez Estragon même quand Vladimir lui raconte des faits au passé, il ne se les rappelle pas, il oublie aussi le nom Godot et la cause de l'attente. Ils sont différents dans les caractères, le mode du pensé, mais semblables dans le malheur, les douleurs, la misère et dans l'état du vide dans la vie, leur espoir et que Godot arrive comme un sauveur de tous ces problèmes. Vladimir a choisi plusieurs fois la suicide comme une solution pour finir sa souffrance parce que à ce propos la vie n'a aucun sens: « *J'ai longtemps résisté à cette idée, en me disant, tu n'as pas encore tout essayé. Et je reprenais le combat* »³⁷, ici Vladimir dit à Estragon comment il a réfléchi à se suicider, puis il pense encore de se suicider avec une autre façon : « *La main dans la main on se serait jeté en bas de la tour Eiffel parmi les premiers. On portait beau alors. Maintenant il est trop tard. On ne nous laisserait même pas monter* »³⁸.

Samuel Beckett ou la présence sur scène, c'est le titre d'un article a été écrit par Alain Robbe-Grillet, dans lequel il essaye de résumer et de décrire la situation des personnages dans la pièce par détaille:

Deux hommes sont en scène, sans âge, sans profession, sans situation de famille. Sans domicile non plus; donc: deux vagabonds. Physiquement, ils ont l'air intact. L'un enlève ses chaussures, l'autre parle des Evangiles. Ils mangent une carotte. Ils n'ont rien à se dire. Ils s'adressent l'un à l'autre en se servant de deux diminutifs, qui semblent ne se rapporter à aucun nom identifiable: Gogo et Didi. Ils regardent à droite

³⁶BECKETT , Samuel , op.cit p 10.

³⁷Ibid .p 9

³⁸Ibid.p11

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

*et à gauche, ils font mine de partir, de se quitter, et reviennent toujours l'un près de l'autre au milieu de la scène. Ils ne peuvent pas aller ailleurs: ils attendent un nommé Godot, dont on ne sait rien non plus, sinon qu'il ne viendra pas; depuis le début, cela, au moins, est évident pour tout le monde.*³⁹

Vladimir et Estragon ou bien Gogo et Didi comme ils se sont nommés, sont deux amis inséparables, même lorsque Estragon est affaibli, Vladimir l'encourage et lui donne l'espoir. Normalement attendre quelque personne qui n'arrive jamais sans employer le temps pour faire des choses importantes, c'est bête, par exemple les deux amis ont parlé des sujets incohérents, insignifiants juste pour passer le temps, le cas d'une histoire des Anglais au bordel par exemple:

Estragon: « Les Anglais disent caaam. Ce sont des gens caaam. (Un temps.) Tu connais L'histoire de l'Anglais au bordel ?

Vladimir: oui

Estragon: Raconte-la-moi.

Vladimir: Assez !

*Estragon: Un Anglais s'étant enivré se rend au bordel .La sous-maitresse lui demande s'il désire une blonde, une brune ou une rousse. Continue.*⁴⁰

Vladimir et Estragon sont souvent considérés comme des vagabonds, un couple humain qui ne sait pas pourquoi ils sont placés sur Terre ; ils supposent qu'il doit avoir un moment dans leur existence, et ils se tournent vers Godot pour l'illumination. Les deux héros ont pu nous dire qu'ils ne savaient rien et de quoi ils parlaient, car chaque fois qu'ils entamaient un dialogue, son idée était toujours difficile pour eux de la comprendre et de s'y adapter, ce qui leur causait de graves douleurs psychologiques, et chaque fois qu'ils n'obtenaient rien de leur conversation à part pleurer beaucoup à propos de quelque chose qui manquait et qu'ils ne pouvaient pas connaître son chemin. Ils ont entraîné d'attendre Godot, qui, espèrent-ils, changera leur vie pour le mieux.

1.2 Le couple Pozzo et Lucky

A côté de Vladimir et Estragon, Beckett a choisi un autre duo comme des personnages secondaires, qui sont le couple Pozzo et Lucky le premier est le maître et le

³⁹ Alain Robbe-Grillet (1963), *Samuel Beckett ou la présence sur scène, pour un nouveau roman*, Paris : Minuit, article sur internet, Fichier PDF. Disponible sur <https://theatre-du-brianconnais.eu>, consulté le 14-03-2021 à 13 :00 .

⁴⁰ BECKETT, Samuel, op.cit P. 20

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

deuxième c'est l'esclave, Martin Esslin affirme dans son ouvrage le «*théâtre de l'absurde*» que, Pozzo et Lucky représente la relation entre la volonté et raison, entre l'instinct et la pensée, entre le spirituel et le matériel⁴¹. La première entrée de ses deux couple c'est dans le premier acte, Pozzo conduit Lucky avec une corde autour du son cou, Lucky emporte les affaires lourdes de Pozzo (une valise, un siège, un panier, un manteau), cette relation représente l'inégalité et la différence déséquilibre entre les être humain, mais malgré cette différence celui qui a le pouvoir et l'autorité(dans cette pièce c'est Pozzo), ne peut pas vivre sans les services et l'aide des autres, est dans ce cas Lucky est satisfait et heureux de cette situation de l'interdépendance .Lorsque Pozzo entre, Vladimir et Estragon pensent que c'est Godot parce qu'il a le pouvoir et il est riche, l'extrait suivant présente cette situation:

Estragon (bas):c'est lui.
Vladimir: Qui ?
Estragon: Voyons ...
Vladimir: Godot ?
*Estragon: Voilà.*⁴²

Mais par cette phrase «Je me présente Pozzo »⁴³.Pozzo infirme qu'il est le fameux Godot, Lucky c'est un nom d'origine anglais qui signifie chanceux en français, à son avis il est chanceux parce qu'il ne cherche pas comme les autres, comment il va passer son temps ; il est toujours au service de Pozzo donc la relation entre ses deux couples est complémentaires le maitre a besoin de son esclave et vice versa:

*Pozzo (d'un geste large) Ne parlons plus de ça. (Il tire sur la corde.) Debout ! (un temps.) Chaque fois qu'il tombe il s'endort. (Il tire sur la corde.) Debout, charogne ! (Bruit de Lucky qui se relève et ramasse ses affaires .Pozzo tire sur la corde. Arrière ! (Lucky entre à reculons.) Arrêt ! (Lucky s'arrête.) Tourne ! (Lucky se retourne à Vladimir et Estragon, affablement.)*⁴⁴

La relation entre Pozzo et Lucky dans le premier acte semble être dans le sens d'un esclave et du maitre esclave .Pozzo traite Lucky comme s'il était un sous-humain, gardant Lucky sur une corde comme s'il était un animal, à un moment donné, Pozzo qualifie même Lucky de «cochon »Il s'attend à ce que Lucky suive ses ordres sans hésitation .Si Pozzo veut son manteau, Lucky doit lui apporter son manteau .Si Pozzo veut que Lucky tienne son

⁴¹ESSLIN, Martin, op.cit p. 44

⁴²BECKETT, Samuel, op.cit p 29

⁴³Ibid. P29

⁴⁴Ibid. P 31.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

fouet, même si les mains de Lucky sont pleines, il doit trouver un moyen de tenir son fouet (Lucky finit par tenir le fouet de Pozzo dans son bouche).

Parfois, Pozzo déshumanise Lucky d'une autre manière. Pozzo traite non seulement Lucky comme un esclave qui doit obéir à chacun de ses ordres, mais il considère également Lucky comme une source de divertissement. Il le fait danser et pontifier pour son propre amusement et pour le plaisir de Vladimir et Estragon.

Dans le deuxième acte, la relation change quelque peu. Lucky joue toujours le rôle de l'esclave ou du serviteur de Pozzo, plus ou moins, mais Pozzo n'est pas aussi puissant que dans le premier acte. Maintenant, Pozzo est aveugle: «*Entrent Pozzo et Lucky. Pozzo est devenu aveugle. Lucky chargé comme au premier acte. Corde comme au premier acte, mais beaucoup plus courte, pour permettre à Pozzo de suivre plus commodément*»⁴⁵ Sa cécité conduit à un accident qui fait tomber Lucky et Pozzo, le fait que les deux soient tombés suggère que leur relation s'équilibre un peu. Le nouvel équilibre dans leur relation est encore démontré par le fait que les deux couples souffrent tous deux d'abus de la part d'Estragon et Vladimir.

1.3. Qui est Godot ?

Qui est Godot ? C'est une énigme. Est-ce que le sauveur ou le tueur ? Est-ce que le bonheur, la tristesse, la mort, la vacuité, ou l'absurde, qui va venir que les personnages de Samuel Beckett passent leurs vies à attendre et n'est pas venu ? est-ce que le temps qui détruit progressivement l'humanité et volez-les jusqu'à ce qu'ils meurent ? ou est-ce que l'absurdité ?

Godot est un personnage mystérieux ; absent ; mais principal, toute la pièce se déroule sur lui. Il est l'absent que tout le monde l'attend et il ne vient pas. Peut-être que Beckett lui-même ne connaissait pas les nombreuses significations que représenterait sa pièce : «*je ne sais pas qui est Godot ? Je ne sais même pas. Surtout pas, s'il existe (...)*»⁴⁶.

Des différentes explications ont été posées. Aussitôt Ludovic Janvier dans «*pour Samuel Beckett*» dit que : «*sans doute une des choses les moins importantes dans 'en*

⁴⁵ Ibid .p108.

⁴⁶ *Lettre de Samuel Beckett à Michel Polac*, janvier 1952. Disponible sur <http://www.theatre-contemporain.net>, consulté le 12/02/2021 à 20 :00 .

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

attendant Godot '' c'est bien savoir qui est Godot »⁴⁷, c'est-à-dire que le plus important chez le lecteur c'est la venue de Godot et ce n'est pas de connaître qui est ce fameux.

Parmi les interprétations qui sont ajoutées c'est que le mot Godot se rapporte avec le mot anglais «God » qui signifie «Dieu ». Ainsi, Émile Leveille dit que: « *la meilleure hypothèse est peut être que Godot est le nom familier pour God, dieu* »⁴⁸, et c'est l'hypothèse la plus proche à la logique .Ou bien Beckett s'inspire ce nom du l'œuvre de Balzac «Mercadet» où son personnage principal s'appelle aussi Godeau, ce qu'il affirme Pierre Melese dans son ouvrage *Beckett*:

*On a beaucoup épilogué sur le nom de Godot. Certains ont rapproché ce nom et la situation générale d'un nom et d'une situation approximativement analogues dans une comédie de Balzac, publiée 1851, Mercadet: il y est question en effet d'un M. Godeau, disparu depuis des années, et dont on espère le retour pour sauver la situation financière de M. Mercadet; l'arrivée éventuelle de M. Godeau est l'événement ardemment attendu dont on parle à plusieurs reprises*⁴⁹

Dès que dans le texte théâtral il y a un indice qui affirme que Godot est un monsieur qui a une barbe blonde et il représente l'espoir et le bonheur pour les deux amis, ajoutant la signification de l'arbre, il y a une hypothèse que Godot est le père Noël.

Vladimir: il a une barbe monsieur Godot ?
Garçon: oui monsieur
Vladimir: blonde ou...ou noire?
*Garçon: je pense qu'elle est blanche monsieur.*⁵⁰

L'espoir que Godot va venir est détruit chaque fois lorsque le garçon informe le couple que ce fameux viendra demain, et cette action se répète à chaque fois .Concernant ce sujet M .Chadwick dit que:

⁴⁷JANVIER, Ludovic(1966), *Pour Samuel Beckett*, Paris : éd de Minuit, p96.

⁴⁸ EMILE Leveille, cité par SAKET, Mourad, *Fiction et diction de l'œuvre dramatique de Samuel Beckett*. Littérature. Université côte d'Azur ; Université de la Manouba(Tunisie), 2016, France. p 154. Disponible sur <https://www.theses.fr> , consulté le 4 /3 /2021.

⁴⁹ MELESE, Pierre, op.Cit p.36.

⁵⁰ BECKETT, Samuel, Op.cit p.130.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

*En attendant Godot serait une pièce symbolique. Dans cette pièce, Beckett aurait voulu exposer l'histoire de l'humanité attendant éternellement qu'un Dieu lui apporte le salut, mais attendant en vain, car Dieu serait un tyran malveillant, jouant avec l'homme comme le chat avec la souris, totalement indifférent au sort de ses créatures, distribuant ses bienfaits au hasard*⁵¹

L'histoire de Beckett avec un groupe des jeunes donne une autre hypothèse sur l'identité de Godot, un jour Beckett trouve un groupe de jeunes entrain d'attendre leurs ami qui est toujours en retard et il ne vient jamais au rendez vous, et lorsque Beckett s'interroge sur son nom, ils ont répandu «Godot ». Peut être cette idée donne l'envie à Beckett de nommer son texte théâtral *En Attendant Godot*.

Quand Pozzo entre la première fois sur scène, Estragon et Vladimir croyaient que c'était Godot tellement ils n'ont aucune information sur son caractère:

*Estragon : C'est lui?
Vladimir : Qui?
Estragon : Voyons...
Vladimir : Godot?
Estragon : Voilà
Pozzo : Je me présente: Pozzo
Vladimir : Mais non.
Estragon : Il a dit Godot.
Vladimir : Mais non.
Estragon : Vous n'êtes pas monsieur Godot, monsieur? ”⁵²
Pozzo dit d'une voix terrible qu'il est Pozzo et qu'il n'est pas Godot.
Pozzo : Qui est Godot?
Pozzo : Vous m'avez pris pour Godot ”⁵³.*

Personne ne sait qui est Godot même Beckett, toutes les réponses ne sont que des possibilités qui peuvent être justes ou fausses.

1.4Le messager:

Selon le texte théâtral de Samuel Beckett «*En attendant Godot* ». Ce messager est un enfant qui a beaucoup des caractéristiques:

⁵¹C. Chadwick, cité par Pierre Melese. op.cit. p. 36.

⁵²BECKETT, Samuel ,op.cit .p. 29.

⁵³Ibid, p. 30.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

✓ C'est lui qui garde l'espoir d'attente à Estragon et Vladimir »*monsieur Godot m'a dit de vous dire que ne viendra pas ce soir mais surement demain* »⁵⁴

✓ La première rencontre entre lui et le couple Estragon et Vladimir et qu'il ne reconnaît pas:

Vladimir: tu n'es pas venu hier ?

Garçon: non monsieur

Vladimir: c'est la première fois que tu viens ?

*Garçon: oui monsieur*⁵⁵

✓ Il travaille pour Godot, c'est celui qui garde les chèvres. Il est aussi le seul personnage qui est connu Godot.

✓ Qu'il a un frère, il garde les brebis, et il a été battu par Godot.

✓ Qu'il est apparu dans la pièce deux fois, à la fin du premier et deuxième acte.

✓ Ses réponses sont plus courtes, brèves, peut être pour donner moins d'information sur lui et Godot, il répond seulement par oui ou non:

Garçon: monsieur Godot m'a dit de vous dire qu'il ne viendra pas ce soir mais sûrement demain.

Vladimir: tu travailles pour monsieur Godot ?

Garçon: Oui monsieur

Vladimir: qu'est que tu fais ?

Garçon: je garde les chèvres, monsieur.

Vladimir: il est gentil avec toi ?

Garçon: oui monsieur

Vladimir: il ne te bat pas ?

Garçon: non, monsieur, pas moi

Vladimir: qu'est ce qu'il bat

Garçon : il bat mon frère monsieur

Vladimir: Ah, tu as un frère ?

*Garçon: oui monsieur.*⁵⁶

L'enfant dans le deuxième acte ne sait beaucoup d'informations que dans le premier acte, ses réponses restent courtes et brèves, et il porte toujours le même message que Godot ne viendra pas ce soir mais surement demain.

⁵⁴ ibid, p.70.

⁵⁵Ibid. P. 129

⁵⁶Ibidem. P .71

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

2. La question de l'Attente dans la pièce

En Attendant Godot, le titre se compose de deux mots, le premier mot qui est le cœur de ce texte théâtral c'est «Attendant ». Dans la vie on est entrain d'attendre pour vivre et on vit pour attendre, mais qu'est qu'on attend exactement et est-ce qu'on arrive vraiment à un résultat final à notre attente ? Ce sont des questions principales pour tout être humain et chaque personne trouve des réponses qui peuvent satisfont ces besoins. Beckett incarnait dans son texte l'attente habituelle de tout être humain, Dans *En Attendant Godot*, Vladimir attend Godot, Estragon attend Vladimir qui lui donne l'espoir que Godot va venir. Pozzo attend Lucky pour rendre ses services et Lucky attend Pozzo pour lui donner des ordres à appliquer, et dans tout ce cercle d'attente, le lecteur ou bien le spectateur est entrain d'attendre pour découvrir le résultat de cette attente.

L'attente semble une évidence pour les deux personnages principaux de Godot, qui se retrouve toujours près du même arbre .C'est le lieu de rendez-vous avec Godot et Vladimir rappelle à Estragon que cette attente est le but de chacune de leurs retrouvailles ⁵⁷ autrement, chez les deux couples, le but de leur attente c'est que Godot va venir et va changer leur vie de la misère et de la souffrance mais cette attente n'été jamais fini.

Coe affirme que dans une version antérieure, la pièce avait pour titre seulement *En attendant*. Présumons donc que le point central de la pièce c'est l'attente (et non pas Godot.)⁵⁸ Cela veut dire que la question de l'attente est le thème principal de cette pièce.

L'attente de personnages de cette pièce contient la peur et l'ennui. Vladimir et Estragon ne font rien qu'attendre et de chercher comment le temps va passer avec n'importe quelle façon, le plus important pour eux c'est de rencontrer Godot. Pour lui le vrai sens de l'existence c'est l'attente.

3. Le cadre spatio-temporel

Temps et espace sont deux notions indéfinis dans «*En Attendant Godot* », ce texte commence par une phrase qui résume le cadre spatio-temporel: « Route à la compagnie,

⁵⁷ A. Kamyabi,Mask, *L'attente dans les théâtres de Samuel Beckett*, revue des études de la langue Française, N°5, Automne Hiver 2011-2012, dossier PDF, disponible sur : <http://relf.ui.ac.ir> , consulté le 29-03- 2021.

⁵⁸Coe, R .N, cité par ARVIDSON Paula, op.cit, p15.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

avec arbre .Soir »⁵⁹. Route de quelle compagne ? Soir de quel jour ? Sont des questions sans réponse et restent toujours floues. Selon Bernard Dort «*En attendant Godot est l'envers d'une pièce classique: les unités respectées en apparence sensible, les notions opposées, temps indéfini, lieu indéterminé, action discontinu* »⁶⁰ autrement dit, les notions, temps et lieu sont toujours définis dans les pièces classiques, au contraire dans *En attendant Godot* le public ne peut pas préciser ni l'espace exacte où les événements déroulent, ni dans quelle temps.

Le temps dans *En Attendant Godot* n'est pas toujours pris comme un sujet important même les personnages Vladimir et Estragon n'arrivent pas à préciser le temps du rendez-vous avec Godot, dans l'exemple suivant Estragon cite presque tous les jours de la semaine, il ne peut pas fixer la date où ils sont:

*Estragon -Mais quel samedi? Et sommes-nous
Samedi? Ne serait-on pas plutôt
Dimanche? Ou lundi? Ou vendredi?
Vladimir -Ce n'est pas possible.
Estragon -Ou jeudi⁶¹.*

Pour parler du temps dans la pièce, on peut dire que le passé est passé, le présent fuit et le futur est incertain. La seule chose qui est indiqué dans la pièce c'est la période du jour quand l'action se passe: le soir. Mais soir de quel jour, quel mois, et de quelle année sont inconnus.

Nous essayons de relever quelques marques du temps les plus remarquables dans le texte théâtral de Beckett, comme l'époque des années 1900:«*Il y a une éternité, vers 1900* », « *ça fait combien de temps que nous sommes tout le temps ensemble? -Je ne sais pas. Cinquante ans peut-être*»- «*Il y a un demi-siècle que ça dure* ».

D'après le texte théâtral, nous comprenons que les événements sont passés dans deux jours successifs car le deuxième acte se commence avec: «*Lendemain .Même heur .Même endroit.* »⁶², Cela affirme que la pièce se déroule pendant deux jours. Il n'y a pas un ordre chronologique dans *En attendant Godot*, le temps est circulaire et répétitif. Beckett étudie la notion du temps comme un fait inutile et on donne comme un exemple dans le

⁵⁹ BECKETT, Samuel, op. Cit, p 9

⁶⁰ BERNARD, Dort, cité par Pierre Melese, *Beckett*, op.cit, pp. 30-31.

⁶¹BECKETT, Samuel, op.cit p18.

⁶²Ibid p. 79.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

deuxième acte lorsque Vladimir veut connaître depuis quand Lucky est muet, Pozzo lui dit: « *Vous n'avez pas fini m'empoisonner avec vos histoires de temps? C'est insensé!* »⁶³. Aussi une autre chose qui attire l'attention concernant le temps c'est l'arbre sur scène qui fait des feuilles dans un seul jour, parce que dans le premier acte c'est un arbre sans feuille et lendemain dans le deuxième acte devient un arbre porte des feuilles.

Le lieu aussi est indéfini dans en attendant Godot, un décor ressemble à une désert, un route dans une compagne avec un arbre, mais Beckett il ne donne aucuns autres caractéristiques sur le décor et l'espace, un autre indice donné par Beckett c'est une pierre sur laquelle Estragon assis. Concernant le sujet du décor dans en Attendant Godot, on trouve un article dans le journal *le MONDE* qui s'intitule *En attendant Godot, sous un arbre à palabres* que «*Route à la compagne avec arbre. Cette indication de décoire est sans doute la plus connue du théâtre du XX^e siècle: elle donne son cadre à En attendant Godot, de Samuel Beckett* »⁶⁴, autrement que cette indication tellement elle est bizarre, elle laisse son empreinte depuis des siècles.

Alain Robbe -Grillet dans *Samuel Beckett ou la présence sur scène* décrit le décor de la pièce *En attendant Godot*: « *Le décor ne représente rien, ou à peu près. Une route? Disons, d'une façon plus générale: dehors. La seule précision notable est constituée par un arbre, chétif, à peine un arbuste, et sans la moindre feuille; disons: un squelette d'arbuste.* »⁶⁵, Cette citation explique que le décoire dans la pièce est vide, Beckett ne donne aucun indice clair autour les composantes du lieu sauf l'arbre chétif.

4. Les thématiques employées dans le texte:

4.1. L'esclavage:

La relation entre Pozzo et Lucky dès la premier entrée trace une marque d'un maitre-esclave, quand Pozzo conduit Lucky avec une corde autour du son cou. Pozzo donne des ordres et Lucky les fait. Donc Beckett symbolise l'esclavage dans sa pièce peut être pour expliquer la situation illégale entre les êtres humains après la guerre.

⁶³Ibid.p126.

⁶⁴ SALINO, Brigitte, *En attendant Godot, sous un arbre à palabres*, article sur le journal Le Monde, 24 Mars 2015, un fichier PDF, disponible sur <https://www.lemonde.fr/scenes/article/2015/03/23/en-attendant-godot-sous-un-arbre-a-palabre-4599263-1654999.html>, consulté le 12-02-2021.

⁶⁵ ALAIN, RobbeGrillet, *Samuel Beckett ou la présence sur scène pour un nouveau roman*, article sur internet, fichier PDF. Disponible sur <https://theatre-du-brianconnais.eu>. Consulté le 16 mars 2021 à 19 :00.

Chapitre II: Etude et analyse littéraire

4.2. L'amitié:

Le concept de l'amitié dans la pièce est représenté par Vladimir et Estragon. Ils se discutent, débattent, ils se défendent, se donnent des surnoms qui permet de lui montrer qu'ils ont une relation d'amitié (Vladimir est surnommé Didi et Estragon c'est Gogo).

4.3. L'espoir:

Parfois, l'attente devient un choix qui génère un espoir raisonnable, malgré la certitude que «Godot» ne viendra jamais .peut être que Beckett a simulé l'attente absurde dans son texte, pour dire que malgré la longue attente, l'espoir demeure.

4.4. La religion:

Plusieurs interprétations ont été ajoutés sur le nom de la pièce «en attendant Godot» dès lors composé, l'une c'est que God signifie Dieu en anglais (la langue maternelle de Beckett). Au début de la pièce les personnages se discutent sur une question théologique, concernant «le sauveur» et «la bible », l'extrait suivant représente la discussion entre les deux personnages autour un sujet de religion.

Vladimir : tu as lu la bible ?

Estragon : la bible... (Il réfléchit) j'ai dû y jeter un coup d'œil.

Vladimir (étonné) à l'école sans dieu ?

Estragon : sais pas si elle était sans ou avec ⁶⁶

4.5 .L'attente:

La question centrale dans en attendant Godot c'est l'attente, les personnages dans en Attendant Godot tourne dans un cercle d'attente, où le spectateur entrain d'attendre le résultat final de cette attente.

4 .. La violence:

Estragon être battu avant chaque entrée sur scène ; il se présente au public qu'il est blessé et impuissant sans agir à la pitié (Estragon change le sujet quand Vladimir s'inquiète) ; quand la violence était concrète et présentée sur la scène, elle ne se termine que par une menace. Même la relation entre Pozzo et Lucky se caractérise par un degré élevé de la violence.

⁶⁶ BECKETT, Samuel, op. Cit p13.

Chapitre III:
Un questionnement autour
l'absurdité de la vie humaine
dans «en attendant Godot».

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

Dans notre troisième chapitre, intitulé «un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans *en attendant Godot*», nous essayerons de mettre un coup d'œil sur les significations marquantes dans le texte théâtral qui ont le rendu absurde comme (la répétition, l'oubli, le dialogue ...), en basant sur la sémiotique comme une approche qui étudie les signes ,et nous citons les résultats observés concernant l'absurdité, aussi on va consacrer une partie pour étudier comment Beckett représente l'amalgame notable entre le tragique et le comique pour enrichir l'idée de l'absurdité dans sa pièce, après on va mettre la lumière sur la condition humaine. Finalement, à partir de notre analyse et les résultats trouvés on va conclure avec l'absurdité de la vie humaine dans «*en Attendant Godot* ».

1. Enjeux et Significations dans «En attendant Godot »

Pour trouver des réponses à notre problématique et pour comprendre l'absurdité de la vie humaine dans le texte théâtral choisi, il est important d'analyser et de comprendre les techniques utilisées par Beckett.

1.1 La répétition

Au début, nous avons vu qu'il est important de donner des éclaircissements autour du mot «*répétition*». D'abord c'est le fait de dire une chose plus qu'une fois (concernant un mot ou une expression), nous trouvons comme un titre d'exemple l'expression «en attendant Godot» qui a été répétée par Beckett plusieurs fois (trois fois au premier acte et douze fois au deuxième acte). Ensuite c'est le fait de refaire l'action, par exemple lorsque Vladimir cherche à chaque fois au cours de la pièce un endroit pour faire 'pipi' . Aussi on peut dire que la répétition est l'action de répéter pour habituer surtout au niveau des gestes des personnages dans la pièce.

Beckett utilise la répétition dans la structure globale de la pièce, le discours, les actions scéniques pour démontrer la futilité de l'existence, le premier acte est presque une transcription du deuxième acte, dans les deux actes, Vladimir et Estragon attendent dans la confusion, rencontrent Pozzo et Lucky (qui partent ensuite), découvrent que Godot viendra demain, puis resteront. Cela crée un lien entre les thèmes de la pièce et sa structure plus large, qui est une caractéristique importante du théâtre de l'absurde. La répétition est présente dans les gestes, les phrases, des fois les personnages répètent les mêmes mots

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

avec le même ordre. *Lendemain. Même heure. Même endroit*⁶⁷, le deuxième acte commence par cette dernière phrase, ce qui affirme que rien n'est changé par rapport le premier acte. Le tableau ci-dessous représente un exemple sur les phrases répétées de la même manière dans les deux actes:

Premier Acte	Deuxième acte
Estragon, tout seul, s'acharne à sa chaussure.	Vladimir, tout seul, regarde la chaussure d'Estragon.
Vladimir entre.	Estragon entre.
Estragon révèle qu'il est battu pendant la nuit.	Estragon révèle qu'il est battu pendant la nuit.
Pozzo et Lucky entrent.	Pozzo et Lucky entrent.
Pozzo et Lucky partent.	Pozzo et Lucky Partent.
Le garçon entre.	Le garçon entre.
Le garçon part, la nuit tombe, la lune se lève.	Le garçon part, la nuit tombe, la lune se lève .
«Allons-y ». Ils ne bougent pas.	«Allons-y».Ils ne bougent pas. ⁶⁸

Un autre indice donné sur la répétition c'est la chanson de Vladimir, avec laquelle le deuxième acte a commencé, ressemble à un tourne- disque cassé qui fait répéter les mêmes mots, prenant l'exemple: «*vite vite l'ensevelirent* »⁶⁹, ce vers est répété quatre fois.

En ajoutant l'arrivée du garçon messenger, qui répète la même expression lorsque il entre dans les deux actes et il ne change rien: «*Il ne viendra pas aujourd'hui mais surement demain* ».

Un autre exemple qui présente la répétition circulaire dans la pièce c'est lorsque les personnages passent une longue période à changer le chapeau entre eux:

*Estragon prend le chapeau de Vladimir.
Vladimir ajuste des deux mains le chapeau de
Lucky. Estragon met le chapeau de Vladimir à la
place du sien qu'il tend à Vladimir. Vladimir
prend le chapeau d'Estragon. Estragon ajuste
des deux mains le chapeau de Vladimir.
Vladimir met le chapeau d'Estragon à la place
de celui de Lucky qu'il tend à Estragon.
Estragon prend le chapeau de Lucky. Vladimir*

⁶⁷BECKETT, Samuel , op.cit, p 79

⁶⁸JULIE, Yeager, B.A, op.cit, p103

⁶⁹BECKETT, Samuel , op.cit, P 80

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

ajuste des deux mains le chapeau d'Estragon. Estragon met le chapeau de Lucky à la place de celui de Vladimir qu'il tend à Vladimir. Vladimir prend son chapeau. Estragon ajuste des deux mains les chapeaux de Lucky. Estragon met son chapeau à la place de celui de Lucky qu'il tend à Vladimir. Vladimir prend le chapeau de Lucky. Estragon ajuste son chapeau des deux mains. Vladimir met le chapeau de Lucky à la place du sien qu'il tend à Estragon. Estragon prend le chapeau de Vladimir. Vladimir ajuste des deux mains le chapeau de Lucky. Estragon tend le chapeau de Vladimir à Vladimir qui le prend et le tend à Estragon qui le prend et le tend à Vladimir qui le prend et le jette. Tout cela dans un mouvement vij⁷⁰.

C'est une scène muette sans parole, juste les actions et les gestes sont répétés d'une manière rotative.

1.2. L'oubli

Beckett mets en jeu aussi un autre principe très remarquable dans son texte qui renforce la vue de l'absurdité, c'est l'oubli et la perte de mémoire des personnages qui est un élément très nécessaire. L'absence de mémoire est lorsque l'être humain est impuissant de se rappeler le moindre des choses donc il va finir par être perdu et il ne trouve aucun sens et rationalité à sa vie, et c'est le cas des personnages dans la pièce, commençant par Estragon qui demande à chaque fois de s'en aller parce qu'il ne peut pas rappeler la cause de l'attente et à chaque fois Vladimir lui rappelle qui sont entrain d'attendre Godot et cette action se répète plus d'une fois dans les deux actes:

*Estragon: Endroit délicieux. (IL se retourne, avance jusqu'à la rampe, regarde vers le public.)
Aspects riants. (Il se tourne vers Vladimir.) Allons-nous-en.
Vladimir: On ne peut pas.
Estragon: pourquoi ?
Vladimir On attend Godot.⁷¹*

⁷⁰Ibid. p.101-102.

⁷¹Ibid,p 16.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

Cette dernière conversation c'est au niveau du premier acte, elle se répète aussi au deuxième acte :

Estragon: qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Vladimir: En attend Godot.

*Estragon: c'est vrai.*⁷²

Beckett représente à travers Estragon l'incertitude sur le présent et le passé à cause de l'oubli, où l'homme ne sait pas ce qu'il a fait déjà et ce qu'il doit faire, au début du deuxième acte Beckett un exemple très fort sur la perte du mémoire et la perdu d'Estragon:

Estragon:(l'arbre) n'était pas là hier ?

Vladimir: Mais si. (...) Tu ne te rappelles pas ?

Estragon: Tu l'as rêvé.

Vladimir: Est-ce possible que tu aies oublié déjà ?

Estragon: Je suis comme ça.

Vladimir: Et Pozzo et Lucky, tu as oublié aussi ?

Estragon: Pozzo et Lucky ?

Vladimir: Il a tout oublié !

Estragon: Je me rappelle un énergumène qui m'a foutu des coups de pieds.

*Vladimir: c'était Lucky.*⁷³

Un autre personnage aussi qui se caractérise par l'oubli c'est Pozzo, lorsque il devient aveugle au deuxième acte, il ne peut pas rappeler ni l'endroit, ni les personnes qui ont rencontré avec lui au passé. Un autre exemple c'est qu'on le messenger entre toujours sur scène, il parle avec les deux vagabonds comme ci c'est la première rencontre avec lui, et il fait la même réaction et répète les mêmes phrases en oubliant totalement qu'il a déjà parlé avec les deux plusieurs fois.

La pièce est pleine des répétitions, peut être pour aider le public à comprendre et ne pas oublier l'enchaînement du dialogue court et varié entre les personnages.

⁷² Ibid, p 88.

⁷³ Ibid, p 85.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot».

1.3 L'arbre

«*Route à la compagne avec un arbre*»⁷⁴, l'arbre c'est le premier indice donné par Beckett, il a commencé son texte par cet arbre, que le représente et que le signifie ? Et quelle est son importance dans le sens global de la pièce ?

La première chose qui attire l'attention du public lorsqu'il a vu l'arbre c'est le vert qui représente dans la nature l'espoir, surtout, il est seul dans une espace ressemble au désert, nous croyons qu'il signifie le côté lumineux de la vie déshumanisée d'après guerre. D'un autre côté religieux, on peut dire que l'arbre signifie le christianisme parce qu'il est un symbole très important dans cette religion.

Dans le deuxième acte l'endroit reste le même, la seule chose qui était changée que l'arbre devient avec des feuilles:

Vladimir: regarde-le.

Estragon regarde l'arbre

Estragon: je vois rien Vladimir – mais hier soir il était noir et squelettique ! Aujourd'hui il est couvert de feuille

Vladimir_ dans une seule nuit !

La présence de ces feuilles donne plusieurs interprétations ; Rosette Lomont a mentionné dans *Lettres modernes, Samuel Beckett* que: «*l'arbre qui (...) se couvre des feuilles aux deuxième acte, image mystique et ironique à la fois de régénération (sic.) Et d'espoir subtile façon d'indiquer plus de vingt-quatre heures se sont écoulées, ou peut être de montrer que nos notions du temps sont relatives (...)*»⁷⁵, peut être ces feuilles représentent le printemps.

1.4 Le costume:

1.4.1 La chaussure:

La première action dans *en attendant Godot* au lever du rideau est: «*Estragon assis sur une pierre, essaie d'enlever sa chaussure, il s'y acharne des deux mains...*»⁷⁶ ceci c'est

⁷⁴ Ibid. p 09.

⁷⁵ ROSETTE, Lomont, cité par NEGREN, Hanna, *Route à la compagne avec un arbre*, université de Lund, disponible sur : <https://lup.lub.lu.se>, consulté le 02-05-2021 .

⁷⁶ Beckett, Samuel, op.cit, p 09.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

le jeu de la chaussure d'Estragon, il le refaire plusieurs fois durant la pièce. il fait des actions n'a pas de sens (qui ne mènent à rien) ; peut-être cette action symbolise que sa vie n'a pas de sens ; juste une chaîne des actions bizarre et stupide. Ou bien symbolise que l'invalidité de la société après la guerre.

1.4.2 Le chapeau:

«Il ôte son chapeau, regarde dedans, y promène sa main, le secoue le remet »⁷⁷. Le jeu de Vladimir avec son chapeau qui était un chapeau melon ; est une action répétitive pendant la pièce, cet acte peut être comme le jeu d'Estragon avec sa chaussure.

1.5 L'envie du suicide

Après l'isolement social et psychologique qui a été provoqué par la guerre mondiale ; les gens ont le désir de se suicider parce qu'ils voient aucun espoir pour l'avenir, c'est ce que représente les personnages du «*En attendant Godot*» qui ont des sentiments mixtes de solitude et de désespoir qui peuvent les conduire à des tendances suicidaires. Tandis que Vladimir et Estragon voient que la seule solution pour leur vie c'est le suicide .

1.6 Les surnoms des personnages

Les surnoms des personnages (Vladimir «Didi» et Estragon «gogo») probablement indique la spontanéité et l'amitié entre les deux. Il ya des interprétations sur ces surnoms que Didi renvoie à le verbe dire et Gogo renvoie à le verbe «go», le mouvement (action simple de théâtre de dire et bouger).

1.7. Le dialogue

Chaque pièce théâtrale et tout un texte dramatique est basé sur le dialogue et la communication, soit entre les personnages, soit avec le public. Le dialogue dans *En Attendant Godot* est un dialogue court, incompréhensible où il y a un manque de l'intelligibilité. Un dialogue qui se compose d'un discours vain, futile où les sujets se succèdent d'une manière trop rapide. Parce que les personnages dans cette pièce affirment leur existence par l'acte de parole, c'est la seule chose qui remplit le vide sur scène. Même Ils n'ont pas arrivé à communiquer au vrai sens du mot, par exemple dans les deux actes, l'ensemble des sujet qui ont été traités par Beckett n'ont aucune relation les uns avec les autres, les deux clochards ont parlé autour leur vie pleine du malheur et de souffrance et

⁷⁷Ibid. p 126.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

comment ils n'ont pas le droit de rire. Aussi l'histoire du Saveurs et les deux voleurs prend une place dans ce dialogue mais juste pour passer le temps comme Vladimir indique dans le texte:

Vladimir. __ Ah oui, j'y suis, cette histoire de larrons .Tu t'en souvient ?
Estragon.__ Non.
Vladimir.__ Tu veux que je te la raconte ?
Estragon.__ Non.
Vladimir.__ ça passera le temps. (Un temps.)
*C'étaient deux voleurs, crucifiés en même temps que le Saveur. On*⁷⁸

Vladimir et Estragon, parlent aussi autour l'attente du Godot et son arrivée, et comment ils vont l'attendre jusqu'à ce qu'il vienne:

Estragon.__ Il devrait être là.
Vladimir.__ Il n'a pas dit ferme qu'il viendrait.
Estragon.__ Et s'il ne vient pas ?
Vladimir.__ Nous reviendrons demain.
Estragon.__ Et puis après-demain.
Vladimir .__ Peut-être.
Estragon.__ Et ainsi de suite.
Vladimir.__ C'est -à-dire
*Estragon.__ Jusqu'à ce qu'il vienne.*⁷⁹

L'histoire de l'Anglais au bordel, la carotte, l'attente, la partie du dialogue avec Pozzo et Lucky, le désespoir, le suicide, La chanson de Vladimir et beaucoup d'autres sujets n'ont aucune cohérence les uns avec les autres, font le dialogue dans *En attendant Godot* vide de toute fonction communicative.

Le dialogue dans cette pièce se caractérise aussi par deux spécifiques notables sont la répétition et le silence, tout d'abord la répétition qui se présente comme un processus essentiel dans la construction de la pièce et qui aide à la cohérence du texte .Déjà le cheminement de la pièce a été basé sur la répétition parce que le deuxième acte est presque une copie du premier acte. L'extrait suivant se répète presque septes fois dans le texte:

Estragon.__ Allons -nous-en.

⁷⁸Ibid. p 15.

⁷⁹Ibid, p17.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

Vladimir .__ *On ne peut pas.*
Estragon.__ *On attend Godot.*
Estragon.__ *c'est vrai.*⁸⁰

La répétition confirme l'idée que le dialogue est futile et qu'il y a une absence totale de la communication entre les personnages, c'est pour cela ils ont répété toujours les idées pour lui rappeler et fait rappeler le public.

Il y a d'autre problème au niveau du dialogue dans En attendant Godot c'est le manque des mots et la recherche des expressions justes, dans des situations les personnages sont perturbés et incapables de communiquer effectivement, nous donnons comme un titre d'exemple, le passage suivant:

*Estragon (avec effort) __ Gogo léger __ branche pas
casser __ Gogo mort .
Didi lourd __ branche casser __ Didi seul. (Un
temps) .Tandis que... (Il cherche l'expression
juste.)
Estragon (ayant trouvé). __ Qui peut le plus peut le
moins.*⁸¹

Ensuite l'autre indice de l'incohérence du dialogue c'est le silence qui est apparait comme un élément principal chez Beckett, le texte théâtrale est plein de ces expressions, «Silence», « un grand silence», «Long silence», «un temps», ce qui affirme que les personnages ont vraiment des problèmes de communication:

*Estragon.__ En attendant, essayons de converser
sans nous exalter, puis que nous sommes incapables
de nous taire.
Vladimir. --C'est vrai, nous sommes intarissables.
Estragon. --C'est pour ne pas penser.
Vladimir. --Nous avons des excuses.
Estragon. --C'est pour ne pas entendre.
Vladimir. --Nous avons nos raisons.
Estragon. --Toutes les voix mortes.
Vladimir. --Ca fait un bruit d'ailes.
Estragon. --De feuilles.
Vladimir. --De sable.
Estragon. --De feuilles.*

⁸⁰Ibid. p 70.

⁸¹ Ibid. P 23.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

(Silence.)

Vladimir. --Elles parlent toutes en même temps.

Estragon. --Chacune à part soi. (Silence.)

Vladimir. -- Plutôt elles chuchotent. Estragon. --

Elles murmurent.

Vladimir. --Elles bruissent.

Estragon. --Elles murmurent.

*(Silence.)*⁸²

Le dialogue est futile et vide, donc on remarque une absence d'une histoire claire dans en attendant Godot, il y a un manque du développement et absence d'une situation finale, les événements tournent dans une cercle de répétition et d'attente sans résultat.

2. L'amalgame entre le tragique et le comique:

La pièce est décrite comme un tragi-comique. Avant d'aller plus loin il faut préciser ce qu'est une tragi-comédie et en quoi elle est différente de la comédie noire. La tragi-comédie est un genre littéraire qui mêle des aspects à la fois tragiques et comiques. Le plus souvent vu dans la littérature dramatique .le terme peut décrire de diverses manières, soit une pièce tragique contenant suffisamment des éléments comiques pour alléger l'ambiance en général, soit une pièce sérieuse avec une fin heureuse Une comédie noire est un sous genre de comédie qui fait la lumière sur des situations terribles .Attendre Godot ne fait jamais la lumière sur les aspects terribles de la vie .Il y a plusieurs indications de la mort dans la pièce ,mais les personnages ne se moquent jamais de la mort ou d'ailleurs des choses terribles dans la pièce .

La pièce s'ouvre avec une pensée négative «*Rien à faire*⁸³».Au début quand nous voyons Estragon se débattre avec ses chaussures, la situation semble drôle mais au fur et à mesure que la pièce avance et que Godot n'est jamais arrivé, nous comprenons la signification de la phrase, c'est l'impuissance des clochards et leurs état de désespoir. Un autre exemple lorsque Pozzo et Lucky entrent sur scène, la façon avec laquelle Pozzo habille fait rire mais le public ne peut pas éclater de rire car dans l'autre côté on trouve Lucky qui représente l'esclave .Encore une fois il y a une scène qui est inspirée du cirque où Vladimir et Estragon se mettent et s'élèvent les chapeaux de l'un à l'autre, c'est drôle

⁸² Ibid , PP 88_99.

⁸³ Ibid, p9

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

mais notre rire s'arrête quand on comprend enfin que la scène est en fait un commentaire sur le cycle répétitif de la vie.

Il y a aussi des moments et des situations dans la pièce qui sont carrément tristes sans aucune touche comique. Au tout début de la pièce nous remarquons qu'Estragon est régulièrement battu par des inconnus et il est habitué de ce tourment quotidien. Vladimir et Estragon ont souffert aussi du côté physique l'un à des problèmes au niveau des reins et l'autre avec ses pieds, qui ne les laissent pas rester en paix. Leur monde est un monde d'ennui, il y a aucun espoir pour vivre, même lorsque ils ont réfléchi à se suicider, ils n'ont pas trouvé le moyen. Deux personnages, leur seul but est d'attendre un inconnu qui n'a jamais arrivé, c'est une situation tragi-comédie par excellence parce que comme Beckett affirme dans la pièce fin de partie «rien n'est plus drôle que le malheur»⁸⁴, veut dire que Beckett passe au public la situation tragique de personnages à travers des messages comiques.

3. La condition humaine

Après l'analyse approfondie du texte théâtral «*En attendant Godot* », nous trouvons qui est nécessaire de donner des éclaircissements autour le sujet de la condition humaine avant de parler sur l'absurdité de la vie humaine. D'abord la condition humaine est définie comme : « *les caractéristiques, événements majeurs et situations qui composent l'essentiel de l'existence humaine, tels que la naissance, la croissance, l'aptitude à ressentir des émotions ou à former des aspirations, le conflit, la moralité* »⁸⁵. Nous comprenons de cette définition que la condition humaine est l'ensemble des règles et des lois qui assurent la situation de l'homme, qui cherche toujours d'affirmer qu'il existe vraiment dans la vie. *La condition humaine* est le titre d'un roman célèbre a été écrit par André Malraux en 1933, et récompensé du prix Goncourt à la fin de même année. Jean-Claude LARRAT explique dans *La condition humaine selon Malraux*, le drame de l'existence dans la condition humaine:

Le roman de Malraux anticipe le courant existentialiste des années 30-40: l'individu se trouve en situation face à la mort, à l'absurdité de l'univers, et aux autres. Angoissé, l'homme doit

⁸⁴ BECKETT, Samuel (1957), *Fin de partie*, Paris : Minuit, p 33.

⁸⁵ Disponible sur : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/condition-humaine> . Consulté le 03-05-2021 à 8 :00 h.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot».

*choisir ses actes: donner un sens à la vie, relever ses responsabilités envers les autres, ou fuir sa liberté dans l'illusion, la soumission, l'oppression d'autrui ...on trouve tout ce drame de l'existence dans la condition humaine.*⁸⁶

Cela veut dire que la condition humaine fait l'objet d'étude du courant philosophique nommé l'existentialisme. Les romans de Malraux, l'urgence de l'action laisse toujours un espace pour la réflexion et la méditation sur le sens de la vie⁸⁷. Les quatre couples constituent les paramètres de la condition humaine sont: Vie / mort, Individu/ société, Liberté / destin, Finitude / perfectibilité.⁸⁸ Ces quatre couples ont été traités par Samuel Beckett dans son texte théâtral. D'abord on commence par le couple Vie / mort, les personnages dans cette pièce entrain de chercher toujours un sens à leur vie et ils sont toujours entrain d'attendre un espoir, cette attente c'est la seule chose qui affirme qu'ils sont existés vraiment, donc on peut dire que Beckett veut indiquer dans cette pièce que l'attente est un caractère marqué de la condition humaine. Aussi nous remarquons que le sujet de la mort est présent nécessairement dans le texte de Beckett, surtout avec l'envie de suicide des personnages principaux. Il y a une seule vie qui est toujours consacré à la mort. Concernant le couple Individu/ société, chaque personne dans la vie à le pouvoir de vivre seul et de faire toutes les activités importantes dans sa vie quotidienne mais ça ne veut pas dire qu'il peut vivre isolé, au contraire, il a besoin une société autour de lui pour assurer sa vie comme organisme. Vladimir et Estragon sont deux couples complémentaires sur scène, l'un ne peut quitter jamais l'autre. L'homme ne choisit jamais sa naissance, sa jeunesse, son destin et sa mort, mais il est toujours obliger d'assurer son existence dans la vie.

L'état des deux vagabonds sur scène explique la vie perdue et absurde après la guerre, ils n'ont rien, ni un endroit défini, ni des vêtements, ni de nourriture, c'est un état de désespoir par excellence, mais malgré tout ils ont un espoir que Godot va venir et il va

⁸⁶ LARRAT, Jean-Claude, *La condition humaine selon Malraux*, cité dans : <http://reflexionsconditionhumaine.blogspot.com/2013/08/quest-ce-que-la-condition-humaine-pour.html?m=1>, consulté le 12 mai 2021.

⁸⁷ CLOUT, Emmanuel, « *Les luttes d'André Malraux* », Acta fabula, vol.8, n°3, Mai-juin 2007, disponible sur : <https://www.fabula.org/revue/document3200.php>, consulté le 12 mai 2021.

⁸⁸ Disponible sur : <http://reflexionsconditionhumaine.blogspot.com/2013/08/quest-ce-que-la-condition-humaine-pour.html?m=1>, consulté le 12 mai 2021.

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot».

changer le rythme de vie. La vie pour les deux est sans but et elle conduit à l'indifférence, comme ils sont indiqués dans le texte que «Rien à faire».

En Attendant Godot est une pièce d'après guerre, a été écrite le lendemain de la deuxième guerre mondiale, où le monde est détruit, l'humanité est perdue. Beckett dans son texte théâtral représente l'homme qui souffre pour trouver un sens à son existence dans un monde totalement absurde, il est obligé d'attendre pour trouver des réponses à ses questions autour la vie. Finalement on peut dire que «*En attendant Godot*» est une image de la condition humaine.

4. L'absurdité de la vie humaine:

Dans ce dernier titre de notre mémoire, on essaye de répondre au problème qui vise à connaître dans quelle mesure l'absurdité de la vie apparaît dans le texte théâtral en attendant Godot, À partir de l'analyse précédente nous comprenons que l'absurdité est une question principale dans la pièce à travers les caractéristiques suivantes, on peut affirmer cette idée.

D'abord comme nous avons expliqué au niveau du premier chapitre que l'absurdité est tout ce qui est contraire à la logique, ce mouvement a émergé pour peindre la société et la pensée humaine perdues après la guerre où la plupart des gens ont défendu l'idée de l'absurdité de l'existence humaine. Nous avons mentionné dans le deuxième chapitre que selon le critique Martin Esslin, il y a des techniques qui ont rendu la pièce *en attendant Godot* absurde. D'abord l'absence du développement des personnages, dans le texte théâtral, Beckett ne donne aucune épaisseur aux personnages, même ils ne sont pas décrits physiquement, leurs images restent toujours floues de la part des spectateurs. Ensuite le dialogue futile, qui est un principe présent dans le texte, comme on a déjà analysé le dialogue, et nous trouvons qu'il est vide, se caractérise par le manque d'interaction et de communication entre les personnages. Enfin l'absence d'intrigue pertinente, nous remarquons à travers l'analyse qu'il n'y a pas une histoire claire dans le texte théâtral, pas de développement ni d'une situation finale, juste les mêmes actions se répètent toute au long de la pièce.

La vie de chaque personne est basée sur l'attente, le but de cette attente est difficile à répondre, on est toujours entraîné d'attendre, un événement, une personne, le destin inconnu et surtout la mort, Michael Sinclair affirme que: «*Le but de la vie humaine est une*

Chapitre III: Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot ».

question impossible à répondre .Il est impossible de trouver une réponse parce que nous ne savons pas par où on commence à rechercher ou à qui on demande .L'existence, pour nous, semble être quelque chose qui nous est imposé par une force inconnue »⁸⁹ . En attendant Godot est une pièce qui explique cette vision.

Estragon, Vladimir, Pozzo, Lucky, sont les représentants de l'humanité dans *En attendant Godot*, Avec leurs attente infinie, la situation dans laquelle, ils ne peuvent rien faire qu'attendre sous l'espoir de la venir de Godot qui va changer leurs vie, à travers l'oublie, la répétition, l'absence d'un vrai sens de la vie, la relation entre les personnages, Beckett veut répondre au question est-ce-que on vit pour mourir à la fin et si on accepte l'idée que la vie et la mort sont inséparables, comment peut on faire pour assurer notre existence.

⁸⁹ SINCLAIR, Michael, disponible sur : <http://redrival.Com/colbourne/godot.txt>, Consulté le 15 mai 2021.

Conclusion

Conclusion

La situation culturelle qui prévalait dans le monde au moment de « *En attendant Godot* » a imposé son succès, l'Europe étant prise en proie à ce qui est devenu plus tard un cliché politique : le rideau de fer, la guerre froide, les troubles sociaux et politiques. L'existentialisme a dominé la France et a attiré des adeptes dans le reste du monde. Ils ont trouvé dans la simplicité de « *En attendant Godot* » la complexité de la condition humaine. C'est une pièce a été écrite par Samuel Beckett entre 1948 et 1949, été présenté pour la première fois au Babylon à Paris et mise en scène par Roger Blaine. La pièce elle-même se concentrait sur l'absurdité de l'existence humaine. Dans son utilisation déformée de la personnalité, le manque de langage et le manque d'intrigue, Beckett critiquait implicitement la poétique d'Aristote. Comme dans un cercle vicieux, les deux personnages principaux, Vladimir et Estragon, passent toute la pièce en conversation sur l'attente de « Godot » malgré leur incertitude quant à savoir s'ils sont au bon moment ou au bon endroit, puisque le sens du temps est presque absent dans la pièce. Cette dernière c'est l'exemple parfait sur le désespoir humain et la recherche d'une vie meilleure.

Tout au long de cette recherche qui porte sur une étude de l'absurdité de la vie humaine dans le texte théâtral de Samuel Beckett , nous vison à atteindre notre objectif , qui a été résumé dans la recherche de mettre en exergue la manière dont laquelle Samuel Beckett utilise le jeu entre les personnages, le non-accomplissement dans l'attente afin d'illustrer l'absurdité de la vie ou bien pour présenter une réflexion métaphysique sur la condition humaine et de comprendre comment cet homme de théâtre peut s'amuser le public avec son texte théâtrale malgré ce dernier se déroule dans un cercle d'ennui. , pour atteindre notre objectif, nous nous sommes basées notre réflexion sur la problématique suivante : Dans quelle mesure l'absurdité de la vie humaine apparait dans le texte théâtral de Samuel Beckett ?

Cette question est suivie d'autres sous-questions qui sont :

- Est-ce que l'attente infinie qui est la question centrale de la pièce donne une marque de l'absurdité de la vie humaine ?
- Comment peut-on distinguer l'absurdité de la vie à travers l'analyse du dialogue entre les personnages dans « *En Attendant Godot* » ?

Conclusion

Afin d'obtenir des réponses à notre problématique ainsi que pour confirmer ou infirmer notre hypothèse de départ, nous avons mené un travail échafaudé sur trois chapitres, dans lesquelles nous avons défini le théâtre, le théâtre de l'absurde et nous avons présenté Beckett et sa pièce en attendant Godot. Ensuite nous avons analysé et étudié par détaille le texte théâtral tout en basant sur la sémiotique et la polyphonie afin de comprendre les techniques qui ont été utilisés par Beckett pour expliquer l'absurdité de la vie humaine à son avis.

A l'aide de notre étude et des données collectées, nous affirmons notre hypothèse et soulignons que selon Beckett la valeur de la vie pour l'homme réside dans l'attente sans fin en espérant de rencontrer avec le sauveur qui va aider l'humanité et le monde.

Pour finir, nous espérons qu'avec notre modeste travail nous pouvons éclairer l'image de l'absurdité de la vie humaine dans le théâtre de l'absurde surtout que c'est le premier travail qui traite ce genre des sujets, finalement nous invitons les étudiants à donner un intérêt autour ce thème et de terminer ce que nous n'avons pas encore traité.

Références Bibliographiques

Corpus principal :

- BECKETT, Samuel (1952), *En Attendant Godot*, Paris : édition de Minuit.

Corpus secondaires :

- BECKETT, Samuel (1957), *Fin de partie*, Paris : Minuit
- (1975), *Oh les beaux jours suivi de Pas moi*, Paris : édition de Minuit.

1 .Ouvrages

- ARISTOTE (1858), *la poétique*, Paris : Librairie Philosophique de LaGrange.
- CAMUS, Albert (1942), *L'étranger*, Paris : édition Gallimard.
- (1942), *Le Mythe de Sisyphe*, essai sur l'absurde, Paris : Gallimard.
- CLAIR, André(2002), *Sens de l'existence : recherche en philosophie contemporaine*, Paris : Armand Colin.
- ESSLIN, Martin (1977), *Théâtre de l'absurde*, Paris : édition Buchet, Chastel.
- GRAWITZ, Madeleine(1979), *Méthodes des sciences sociales*, Paris : 4e Edition Dalloz.
- HUBERT, Marie- Claude(2010), *Les Grandes Théories du Théâtre*, Paris : Armand.
- IONESCO, Eugène (1962), *Notes et Contre-notes*, Paris : Gallimard.
- (2007), *Théâtre complet*, « Bibliothèque de la Pléiade », Paris : Gallimard.
- JACQUARD, Emmanuel(1974), *le théâtre de Dérision*, Paris : Gallimard.
- JANVIER, Ludovic(1966), *Pour Samuel Beckett*, Paris : éd de Minuit.
- REY, Alain (20013), *Le Robert micro poche*, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- STALLONI, Yves(2008), *Les genres littéraires*, Paris : ARMAND COLIN.

2. Articles et revues

- A. Kamyabi Mask, *L'attente dans les théâtres de Samuel Beckett*, revue des études de la langue Française, N°5, Automne Hiver 2011-2012.
- Alain Robbe-Grillet (1963), *Samuel Beckett ou la présence sur scène, pour un nouveau roman*, Paris : Minuit.

-
- BENYIK, Melinda(2007)., *En attendant Godot dans le contexte de l'histoire du théâtre*, Revues d'étude Françaises N°12 .
 - Bernier, Frédérique, *Enfance de Samuel Beckett* .contre-jour,n°9 (2006).Université de Montréal ; Université Laval ; Université du Québec à Montréal . disponible sur : www.erudit.org/culture/cj1004095/618ac.pdf .
 - CLOUT, Emmanuel, « *Les luttes d'André Malraux* », Acta fabula, vol.8, n° 3, Mai-juin 2007
 - MAJORIE, Colin .YANNICK, Hoffert, Culture Godot (1989-2019) : trentième anniversaire de la disparition de Samuel Beckett, colloque national, Paris : 22 et 23 novembre 2019.
 - MAJORIE, Colin, *Le silence en maux dans l'œuvre théâtral de Samuel Beckett*, *Quête littéraires* n°7, 2007, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3.
 - SALINO, Brigitte, *En attendant Godot, sous un arbre à palabres*, article sur le journal Le Monde, 24 Mars 2015.
 - SIRACH, Marie-José (2014), Godot, sombre héraut du théâtre de l'absurde, article sur Journal 'humanité.

3. Thèses et mémoires

- ARVIDSON, Paula, *une étude sur les conditions humaines dans le théâtre de l'absurde*, mémoire de 15 crédits, 2011.
- CATHERINE, Gélinas, *Le visage du sujet croyant dans le théâtre francophone des années 50*, mémoire présenté à l'université du Québec à Trois-Rivières, septembre 2005.
- HELBERI, Mirela, *Aliénation et Absurde Dans le « Nouveau Théâtre » : Eugène Ionesco, Samuel Beckett, Arthur Adamov*, Thèse de Doctorat En Cotutelle, en littérature comparé, Université d'ATOIS, France, soutenue le 14 décembre 2009.
- Julie L. Yeager, B.A, *L'absurde et l'angoisse dans deux pièces de Beckett : désir et impossibilité d'évasion*, master of arts (french), GonzagaUniversity, Septembre 1998.
- KUNESOVA, Mariana, *L'absurde dans le théâtre Français Dada et Présurréaliste*, Thèse de Doctorat, Université PAUL Valéry-MONPELLIER 3, soutenu le 24 mars 2014.
- MOHAMMADI-AGHDASH, Mohammad, *Approche stylistique de la polyphonie énonciative dans le théâtre de Samuel Beckett*, Thèse de doctorat, université de LORRAINE, soutenue le 25 janvier 2013.
- SAKET, Mourad, *Fiction et diction de l'œuvre dramatique de Samuel Beckett*. Littérature. Université côte d'Azur ; Université de la Manouba(Tunisie), 2016, France.

4. Dictionnaires

- PAVIS, Patrice(2002), *Dictionnaire du théâtre*, Paris : Armand Colin.
- REY, Alain (20013), *Le Robert micro poche*, Paris : Dictionnaires Le Robert.
- MARRON, Daniel et.al (2008), *le ROBERT de poche*, Paris : SEJER.
- ARON, Paul, Saint-Jacques, Denis, VIALA, Alain (2002), *le dictionnaire du littéraire*, Paris : PUF.

5. Sitographie

- Lettre de Samuel Beckett à Michel Polac, janvier 1952.Disponible sur <http://www.theatre-contemporain.net> , consulté le 12/02/2021 à 20 :00
- <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/condition-humaine>, consulté le 03/05/2021 à 8 :00 h.
- LARRAT, Jean-Claude, La condition humaine selon Malraux, cité dans : <http://reflexionsconditionhumaine.blogspot.com/2013/08/quest-ce-que-la-condition-humaine-pour.html?m=1>, consulté le 12/05/2021 à 18 :00 h.
- <http://www.doccity.com/fr/en-attendant-godot-beckett-resume-de-la-pièce/5823603>, consulté le 08/02/2021 à 12:00h.
- <https://www.doccity.com/fr/en-attendant-godot-beckett-resume-de-la-pièce/5823608>/<http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Beckett/108%20121> , consulté le 08/02/2021 à 13:00.
- www.fichesdelecture.com, consulté le 08/02/2021 à 14:00.
- SINCLAIR, Michael, disponible sur : <http://redrival.Com/colbourne/godot.txt>
<https://www.academia.edu/9269767/L-ENVERS-THEATRAL-dans-EN-ATTENDANT-GODOT-de-SAMUEL-BECKETT> , consulté le 16 mai 2021 à 16 :00.

Résumé:

La pièce théâtrale « *En attendant Godot* » de Samuel Beckett, décrivant l'existence absurde et la réalité chaotique, une pièce qui tourne autour de personnages démunis, marginalisés et isolés, attendant une personne providentielle appelée Godot, pour changer leur vie pour le mieux, une pièce qui symbolise le théâtre de l'absurde, qui porte beaucoup d'anticipation, d'excitation, et d'attente; car l'attente lui-même une vraie absurdité. Cette pièce est considérée comme l'une des meilleurs et des plus célèbres œuvres de Beckett, son style repose sur la transformation de situation douloureuse en moquerie et dérision. Cela nous a conduits à la prendre comme un corpus pour étudier l'absurdité de la vie humaine, en s'appuyant sur les significations symboliques, les caractéristiques y apparaissent à travers le langage et l'intégration du temps et de l'espace.

Les mots clés : le théâtre de l'absurde, l'attente, *En attendant Godot*, l'absurdité, l'absurdité de la vie humaine, Samuel Beckett.

Abstract :

The play of *In waiting for Godot* by Samuel Beckett describes the absurd existence and chaotic reality, a play about destitute, neglected and isolated characters who are waiting for a person called Godot in order to change their lives to the best, a play that was a symbol of absurd theater, carrying within it a lot of anticipation, excitement and waiting where waiting itself is a real absurdity. This play is considered as one of the best and most famous works of Beckett as his style depends on transforming painful situations into mockery. This led us to take it as a source for studying the absurdity of human life relying on symbolic analyses so the features of tampering with it appear through the language and the dissociation of time and place.

Key words:

The theatre of the absurd- waiting - waiting for Godot - the absurdity - the absurdity of human life.

ملخص:

مسرحية في انتظار غودو لصمويل بيكيت، تصف الوجود العبثي والواقع الفوضوي، مسرحية تدور حول شخصيات معدمة، مهمشة، ومنعزلة تنتظر شخصا ذو معجزة يدعى غودو ليغير حياتهم نحو الأفضل مسرحية كانت رمزا للمسرح العبثي، تحمل في داخلها الكثير من الترقب الانفعال والانتظار. حيث أن الانتظار بحد ذاته عبث حقيقي. تعتبر هذه المسرحية من أفضل أعمال بيكيت و أشهرها، فأسلوبه يعتمد على تحويل المواقف المؤلمة إلى السخرية والاستهزاء . حيث قادنا هذا لاتخاذها كمصدر لدراسة عبثية الحياة معتمدين على التحاليل الرمزية، فتظهر ملامح العبث فيها من خلال اللغة وتفكك الزمان والمكان.

الكلمات المفتاحية: المسرح العبثي - الانتظار - في انتظار غودو - العبثية - عبثية الحياة الإنسانية.

Table des Matières

Table des Matières

Introduction	- 7 -
---------------------------	-------

Chapitre I:

Beckett et le théâtre de l'absurde

1. Samuel Beckett, sa vie et sa bibliographie.....	- 13 -
1.1 Sa vie	- 13 -
1.2 Sa bibliographie	- 14 -
2. Le théâtre, un genre artistique.....	- 14 -
2.1 Définitions du genre.....	- 14 -
2-2 les principaux sous genres du théâtre	- 15 -
2-2-1 la comédie.....	- 15 -
2-2-2la tragédie	- 16 -
3. L'absurde, un mouvement philosophique.....	- 16 -
4. Le théâtre de l'absurde.....	- 18 -
5. Présentation du corpus:	- 21 -
6. Résumé du corpus	- 22 -
6.1 Premier acte:.....	- 22 -
6.2 Deuxième acte.....	- 24 -

ChapitreII:

Etude et analyse littéraire

1. Les personnages	- 28 -
1.1 Le couple Vladimir et Estragon	- 29 -
1.2 Le couple Pozzo et Lucky	- 31 -
1.3. Qui est Godot ?.....	- 33 -
1.4 Le messager:.....	- 35 -
2. La question de l'Attente dans la pièce	- 37 -
3. Le cadre spatio-temporel.....	- 37 -
4. Les thématiques employées dans le texte:	- 39 -
4.1. L'esclavage:	- 39 -

Table des Matières

4.2. L'amitié:	- 40 -
4.3. L'espoir:	- 40 -
4.4. La religion:	- 40 -
4.5 .L'attente:	- 40 -
4 .6. La violence:	- 40 -

ChapitreIII:

Un questionnement autour l'absurdité de la vie humaine dans «en attendant Godot»

1. Enjeux et Significations dans «En attendant Godot ».....	- 42 -
1.1 La répétition	- 42 -
1.2. L'oubli	- 44 -
1.3 L'arbre.....	- 46 -
1.4 Le costume:	- 46 -
1.4.1 La chaussure:.....	- 46 -
1.4.2 Le chapeau:	- 47 -
1.5 L'envie du suicide	- 47 -
1.6 Les surnoms des personnages	- 47 -
1.7. Le dialogue:.....	- 47 -
2. L'amalgame entre le tragique et le comique:.....	- 50 -
3. La condition humaine.....	- 51 -
4. L'absurdité de la vie humaine:.....	- 53 -
Conclusion	- 55 -
RéférencesBibliographique	- 58 -

Résumé

Table des Matières